



HAL
open science

Apprendre à vérifier la fiabilité d'une information numérique par une méthodologie d'analyse et des critères de vérification

Nathalie Ocquidant

► To cite this version:

Nathalie Ocquidant. Apprendre à vérifier la fiabilité d'une information numérique par une méthodologie d'analyse et des critères de vérification. Education. 2021. dumas-03274970

HAL Id: dumas-03274970

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03274970>

Submitted on 30 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES



Master MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention premier degré

Mémoire

Apprendre à vérifier la fiabilité d'une information numérique par une méthodologie d'analyse et des critères de vérification.

soutenu par

Nathalie Ocquidant

le 25 juin 2021

en présence de la commission de soutenance composée de :

Jean-Marc Legrand, directeur de mémoire

Sabrina Réthoré, membre de la commission.

Table des matières

1. Introduction.....	3
2. Cadre théorique.....	4
2.1. Les pratiques informationnelles des natifs du numérique.....	4
2.1.1. Le numérique plébiscité dès l'école primaire.....	4
2.1.2. Des pratiques à l'âge adolescent et adulte à former.....	5
2.2. Un rapport à l'information bousculé par le numérique.....	8
2.2.1. Surcharge et viralité informationnelles.....	8
2.2.2. Les difficultés à évaluer une information.....	9
2.2.3. Société des savoirs ou société des calculs ?.....	11
2.3. Apprendre à décrypter une information numérique.....	12
2.3.1. Enseigner la littératie numérique.....	12
2.3.2. Une typologie de la fausse information ?.....	13
2.3.3. Des guides d'accompagnement pour évaluer l'information.....	16
2.4. Le contexte de recherche, la question de recherche.....	19
2.4.1. L'esprit critique, condition de l'accès au savoir.....	19
2.4.2. La question de recherche et les hypothèses.....	21
3. Méthodologie de recueil et de traitement des données.....	22
3.1. La description du dispositif didactique.....	22
3.1.1. Les compétences en jeu et les objectifs de la séquence.....	22
3.1.2. La progression didactique.....	22
3.2. Le recueil qualitatif de données.....	26
3.3. L'échantillon.....	27
3.5. L'évaluation de la vérification de l'information.....	27
4. L'analyse des résultats.....	29
4.1. La situation problème (séance 1).....	29
4.2. La compréhension de la notion d'information (séance 2).....	32
4.3. La définition de critères d'évaluation de l'information (séances 3 et 3 bis).....	33
4.4. L'évaluation de la validité de l'information (séance 4).....	38
4.4. Les résultats de l'expérimentation.....	41
4.5. Les limites de l'expérimentation.....	42
5. Conclusion.....	44
6. Références bibliographiques.....	46

7. Annexes.....	49
Annexe 1 : Approche globale de l'esprit critique (Eduscol, 2016).....	49
Annexe 2 : Définitions de termes utilisés dans le dispositif expérimental.....	50
Annexe 3 : Questionnaire sur les pratiques informationnelles (classe CM1-CM2).....	51
Annexe 4 : Synthèse des réponses au questionnaire adressé aux élèves CM1-CM2.....	52
Annexe 5 : grille d'évaluation proposée par Martine Mottet.....	55
Annexe 6 : Retranscription des échanges (séance 3).....	56
Annexe 7 : Retranscription des échanges (séance 3 bis).....	58
Annexe 8 : Retranscription des échanges (séance 4).....	65
Annexe 9 : Grilles d'évaluation complétées.....	70
Annexe 10 : Séquence « Vraie ou fausse information numérique ? ».....	72

1. Introduction

Le tragique assassinat d'un enseignant, Samuel Paty, en octobre 2020 ainsi que la crise sanitaire du coronavirus rappellent, par les comportements en cause ou générés, les enjeux de l'éducation aux médias et à l'information (EMI). En effet, la connaissance des risques numériques et la maîtrise des processus d'information constituent des remparts à la rumeur non fondée, à l'information fallacieuse ou « fake news » pouvant mener à la manipulation et à la désinformation. Ainsi, les [programmes d'EMC actualisés en 2020](#)¹ mettent l'accent sur la nécessité d'« apprendre aux élèves à s'informer », partie prenante d'une culture civique : « La culture du jugement est une culture du discernement. Sur le plan éthique, le jugement s'exerce à partir d'une compréhension des enjeux et des éventuels conflits de valeurs ; sur le plan intellectuel, il s'agit de développer l'esprit critique des élèves, et en particulier de leur apprendre à s'informer de manière éclairée. »

Former les futurs citoyens aux besoins d'une société dominée par le numérique est un des objectifs de l'école française. Selon l'[étude « Les jeunes et l'information »](#)² (Médiamétrie Ministère de la Culture, 2018), un tiers des jeunes a bénéficié d'une action d'EMI dans le cadre scolaire. Cette même étude démontre que les actions d'EMI ont une influence positive sur la consommation de l'actualité par les jeunes. En tant que professeure des écoles stagiaire dans une classe de CM1-CM2, nous avons constaté que les élèves étaient souvent bien informés mais qu'ils manquaient de clés pour analyser et évaluer les images et les actualités. Les élèves d'écoles primaires étaient en

1 Programme d'EMC (2018), Ministère de l'éducation nationale, repéré sur https://cache.media.education.gouv.fr/file/31/88/7/ensel714_annexe2_1312887.pdf le 26/05/2021.

2 Étude « Les jeunes et l'information » (2018), Médiamétrie Ministère de la Culture, repéré sur https://www.culture.gouv.fr/content/download/193360/file/DGMIC_Synthese_Les%20jeunes%20et%20l'information.pdf?inLanguage=fr-FR le 26/05/2021.

moyenne 12,5 par poste informatique, en 2019 (Mons et al., 2020). La question des moyens et de la formation des enseignants est souvent à remédier pour mettre en oeuvre des actions d'EMI en classe alors même que ces jeunes sont exposés chez eux à une masse d'informations abondante par le biais d'Internet et des réseaux sociaux.

Proposer aux élèves dès l'école élémentaire de rechercher, sélectionner et vérifier une information par une démarche et des outils leur permet d'acquérir dès l'adolescence une « autonomie critique » (Masterman, 1985). Il s'agit donc d'« éduquer à l'incertitude » (Favre, 2021) par un travail de réflexion et de mise à distance critique des informations qu'ils reçoivent et diffusent. Grâce à une solide culture de l'information numérique, chaque futur citoyen pourra mieux comprendre le monde qui l'entoure et participer consciemment à son évolution plutôt que de la subir.

Dans ce mémoire, nous nous attacherons à détailler notre cheminement : il s'agira dans un premier temps de préciser les pratiques informationnelles des natifs du numérique, d'étudier les enjeux et les limites de l'information numérique. Puis, nous nous intéresserons aux moyens de décrypter une information en ligne, ce qui permettra d'aboutir à la question de recherche de ce mémoire et aux différentes hypothèses émises. Nous étudierons enfin la situation concrète mise en place cette année, dans le but de répondre au mieux à notre questionnement.

2. Cadre théorique

2.1. Les pratiques informationnelles des natifs du numérique

2.1.1. Le numérique plébiscité dès l'école primaire

Peu d'études existent pour les enfants de moins de 10 ans, cependant l'[étude « Junior Connect Jeunes et médias »](#)³ (Ipsos, 2018) révèle que le smartphone renforce sa première place comme terminal personnel (84% des 13-19 ans et 24% des 7-12 ans), devant l'ordinateur et la tablette. Sur leur smartphone, les 7-12 ans plébiscitent les applications de jeux. Les 13-19 ans diversifient fortement les usages : réseaux sociaux et messageries, musique, vidéos... Parmi les plateformes, Youtube se maintient au premier rang, désormais suivi de Snapchat qui poursuit une progression rapide, y compris auprès des 7-12 ans. La télévision conserve son statut de média préféré des moins de 13 ans, mais les habitudes changent : regarder la télévision sur son ordinateur, son smartphone ou sa tablette est une pratique qui tend à se généraliser.

Les résultats des enquêtes concernant les pratiques et les compétences numériques des jeunes nés depuis 1980, « digital natives », ne révèlent pas d'usages particulièrement avancés chez ces enfants

³ Étude « Junior Connect Jeunes et médias » (2018), Ipsos, repérée à : <https://www.ipsos.com/fr-fr/junior-connect-2018-jeunes-et-medias-une-consommation-toujours-dynamique-et-diversifiee> le 26/05/2021.

du numérique et s'opposent à l'idée même de compétence numérique « naturelle ». Disposer d'un accès aux technologies numériques et y passer du temps ne signifie donc pas disposer de compétences avancées en la matière (Stenger, 2015). Ces jeunes pour la plupart ont une fonction utilitaire et récréative des technologies numériques.

2.1.2. Des pratiques à l'âge adolescent et adulte à former

L'étude « Les jeunes et l'information », citée précédemment en introduction et réalisée de septembre 2017 à mars 2018 (Médiamétrie), rend compte des pratiques informationnelles des jeunes Français entre 15 et 34 ans.

Ces statistiques indiquent donc les usages futurs à former en amont chez les plus jeunes afin qu'ils abordent les pratiques numériques avec un regard averti. 93 % des jeunes interrogés déclarent s'intéresser à l'information, avec une consommation importante de contenus d'information en mobilité, notamment via les réseaux sociaux. Cette étude souligne aussi les effets bénéfiques et pérennes de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) sur les comportements informationnels des jeunes.

Les réseaux sociaux, premier canal d'information

Les réseaux sociaux sont le premier moyen d'information des jeunes, utilisés quotidiennement par 71 % d'entre eux. Viennent ensuite les journaux télévisés et les sites de vidéo en ligne. Au quotidien, les 15-34 ans utilisent quatre moyens d'information différents en moyenne. Les 15-19 ans se démarquent par un intérêt pour l'actualité scientifique.

S'informer pour mieux s'intégrer

La consommation de l'information est majoritairement motivée par le désir de comprendre, apprendre et découvrir. Pour plus d'un tiers des jeunes, s'informer est aussi un facteur d'intégration. Parmi les internautes de 15-19 ans, 42 % consultent l'actualité pour discuter avec leur entourage.

« Mobile first », les jeunes privilégient l'usage du smartphone

La montée en puissance de l'information en ligne est liée aux équipements permettant d'être connectés en permanence. Le smartphone est l'écran le plus utilisé au quotidien par les 15-34 ans pour consulter des contenus d'information. L'engouement pour cet équipement est très marqué chez les 15-19 ans : 74 % l'utilisent tous les jours pour s'informer (contre 63 % des 30-34 ans).

Les points d'entrée vers l'information

Les réseaux sociaux et les moteurs de recherche jouent un rôle d'intermédiaire central : 71 % des 15-34 ans déclarent utiliser l'un ou l'autre pour accéder à l'information en ligne. Pour 32 % d'entre eux, les réseaux sociaux ou moteurs de recherche en sont l'unique porte d'entrée.

L'émotion au cœur des réseaux sociaux

Les informations circulent sur les réseaux sociaux tel un espace public où chacun peut réagir, partager et échanger. La dimension émotionnelle est très forte et plus particulièrement chez les plus jeunes (15- 25 ans). Les deux-tiers des 15-34 ans ont l'habitude de partager, commenter ou publier des informations en ligne, et plus spécifiquement sur les réseaux sociaux.

Des formats de diffusion adaptés aux attentes des plus jeunes

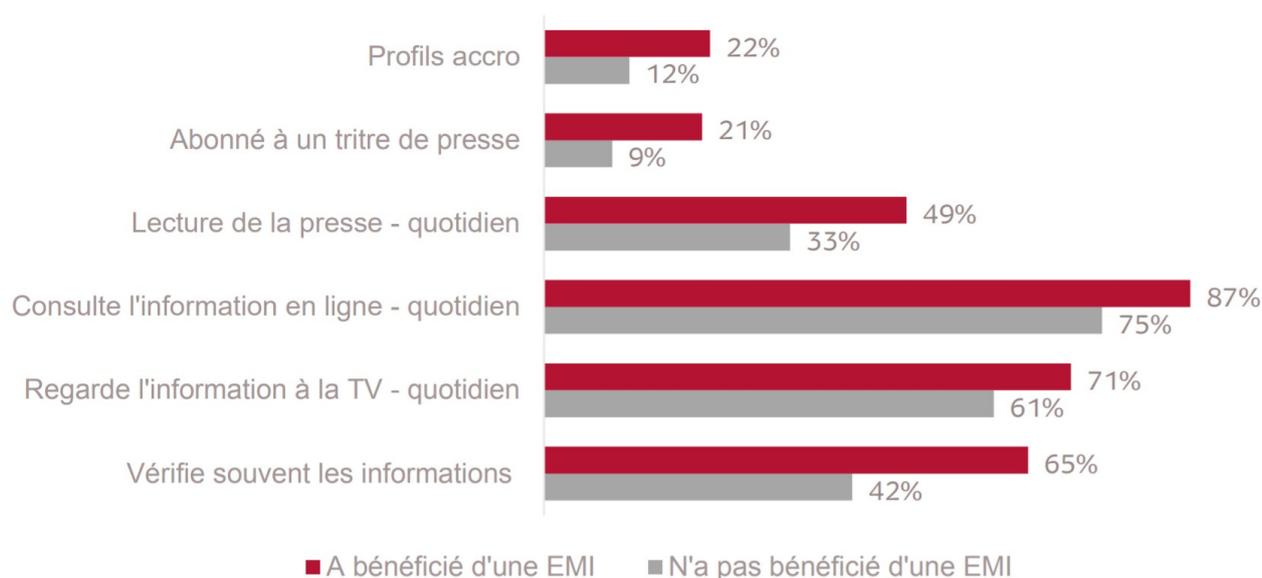
Les contenus les plus consultés par les 15-34 ans sont des articles courts, des brèves et des posts (messages avec un lien ou une image) sur les réseaux sociaux. Les formats courts et les récits synthétiques visent à capter l'attention, notamment sur le mobile. Les posts sur les réseaux sociaux, les vidéos et les notifications sont davantage consultés par les plus jeunes (15-24 ans).

L'infotainment plébiscité par les jeunes

Les 15-34 ans surconsomment les contenus d'info-divertissement, plus particulièrement sur le mobile. La couverture quotidienne des sites d'*infotainment* est aussi plus importante chez les jeunes (10 %) que dans l'ensemble de la population (6,1 %). Cependant, les taux demeurent largement inférieurs à ceux des médias d'information classiques.

Un nouveau rapport à l'information

Un tiers des jeunes a bénéficié d'une action d'EMI dans le cadre scolaire : expériences de création de médias, séances de visionnage et de décryptage de vidéos d'information, participation à la semaine de la presse et des médias à l'école... Avoir bénéficié d'une action d'EMI a une influence positive sur la consommation de l'actualité par les jeunes. Plus spécifiquement, sur les six variables présentées ci-dessous, l'EMI a une influence plus importante que le sexe, l'âge, la CSP ou le diplôme.



Source : Étude quantitative Médiamétrie (2018)

2.2. Un rapport à l'information bousculé par le numérique

2.2.1. Surcharge et viralité informationnelles

À partir des années 1970, la révolution numérique fait subir à l'information des mutations considérables sur tout son cycle de vie : publication et actualisation en temps réel, obsolescence accélérée des contenus, production partagée avec des non-journalistes, éclatement des réseaux de diffusion, rédaction automatisée d'articles, sélection des contenus par les algorithmes... Internet et les médias sociaux transforment le secteur de l'information en créant également de nouveaux métiers et de nouveaux usages rendus possibles notamment par l'hypertextualité, l'interactivité, l'immédiateté et la viralité de l'information : une révolution qui doit mener l'humanité « vers les sociétés du savoir » (UNESCO, 2005).

Internet et les réseaux sociaux permettent d'accéder à un volume sans cesse croissant de documents et de données classés par les moteurs de recherche et les réseaux sociaux. La production d'informations est plus importante au cours des 30 dernières années qu'en 5 000 ans d'histoire de l'humanité ! Cette surcharge informationnelle, aussi désignée par le terme « infobésité » inventé par David Shenk en 1993, représente la « masse grasse formée par le bombardement d'informations qui étouffe nos processus intellectuels » (Sauvajol-Rialland, 2013). Un trio de chercheurs du *Massachusetts Institute of Technology (MIT)* a récemment démontré, dans une [étude parue dans la revue Science](#)⁴ (2018) :

- qu'une fausse nouvelle met six fois moins de temps qu'une vraie pour atteindre 1 500 personnes sur Twitter.
- qu'une fausse nouvelle est 70 % plus susceptible d'être partagée.

Ces chiffres indiquent la propension des humains à réagir aux signaux émotionnels et illustrent le procédé cognitif du « biais de confirmation » (cf page 8, 2.2.2. Les difficultés à évaluer une information) qui consiste à sélectionner uniquement les informations qui confirment des croyances ou des idées préexistantes. Dans ce contexte de surcharge et de viralité informationnelles sur Internet et sur les réseaux sociaux, évaluer la qualité et la pertinence d'une information numérique devient une compétence essentielle. Mais la démarche de recherche de l'information et la vérification de sa fiabilité sont rendues d'autant plus laborieuses que le volume total d'information est important et que le temps dévolu à la recherche semble de plus en plus réduit.

Nous pourrions avancer ici que les moteurs de recherche offrent, dans ce contexte d'hyper

4 Vosoughil & al. (2018), The spread of true and false news online, *Revue Science*.
En ligne : <https://science.sciencemag.org/content/359/6380/1146>

information, une facilité pour l'utilisateur à trouver ce qu'il recherche. Cependant, comme le souligne Guillaume Sire⁵, maître de conférence à l'Institut Français de Presse, « la neutralité n'existe pas pour les moteurs de recherche. [...] Un ingénieur a paramétré l'algorithme, décidé que tel critère était pertinent, exclu un autre, pondéré le critère de pertinence. Toutes ces décisions produisent des résultats précis. [...] Au début de mes cours, mes étudiants m'objectent qu'il ne faut pas utiliser Google, je leur réponds que si, on peut l'utiliser, tout en ayant conscience que ce n'est pas une machine à produire de la vérité objective. » En effet, Google a créé de nombreux algorithmes répondant à plus de 200 critères d'indexation des contenus. Le travail de « référencement » est toujours élaboré en amont, il peut être naturel ou payant. Le SEO (*Search Engine Optimization*) est basé sur des mots-clés. En utilisant le SEO, il faut une attente de 6 mois en moyenne pour voir son site référencé par Google. Tandis que le SEA (*Search Engine Advertising*) permet d'être référencé rapidement, avec l'achat de mots-clés et de publicités. Il faut donc user de stratégies de référencement élaborées et sans cesse renouvelées, pour se placer parmi les résultats les plus visibles. Ce système d'indexation ne garantit donc aucunement la pertinence de l'information donnée, de façon objective, en lien avec une recherche.

2.2.2. Les difficultés à évaluer une information

André Tricot (Tricot, Chesné, 2020) souligne ce paradoxe de l'arrivée des outils numériques : ils rendent la recherche d'information (RI) plus facile que celle mise en œuvre avec des supports papiers par la rapidité de la recherche, la « facilité à trouver », la richesse et la diversité des informations trouvées. Mais la RI numérique présente aussi des difficultés spécifiques au numérique. A. Tricot décrit sept difficultés rencontrées par les élèves lors d'une RI dans un environnement numérique :

- **La gestion du but informationnel.** Pour lancer une recherche précise, un élève doit réussir à la fois à reconnaître et à mettre en mots son déficit de connaissances. Cette difficulté l'amène à exprimer de façon approximative le but de la recherche d'information : la « RI à but flou ». La lecture des premiers documents trouvés permet souvent de préciser le but, quitte à le faire évoluer, voire à le perdre de vue (Rouet & Tricot, 1995).
- **L'examen de la liste de résultats.** Pour une simple requête, les moteurs de recherche retournent un grand nombre de résultats présentés sur plusieurs pages. La personne qui cherche ne consulte en réalité que les premiers résultats de cette première page, en croyant à tort que ces dix premiers résultats sont les plus pertinents. Alors que les premiers résultats ne

⁵ Entretien avec Guillaume Sire, repéré à <https://larevuedesmedias.ina.fr/la-neutralite-nexiste-pas-pour-les-moteurs-de-recherche> le 26/05/2021.

sont pas les plus pertinents, leur position dans la liste va fortement influencer la décision de les sélectionner (cf 2.2.1. Surcharge et viralité informationnelles).

- **Le biais de confirmation.** Les élèves ont tendance à modérer leur point de vue quand ils consultent un document qui corrobore ou s'oppose à leur point de vue initial (Lescarret et al., 2019). Alors qu'au contraire, les adultes montrent une forte tendance à renforcer leur point de vue initial quand ils lisent un document qui s'oppose à ce point de vue. Cette recherche de confirmation conduit au renforcement des opinions et croyances. Poussé à son paroxysme, le biais de confirmation évoqué plus haut aboutit à une adhésion aux thèses conspirationnistes (Bronner, 2013).
- **Le jugement de pertinence.** Le jugement de pertinence correspond à l'évaluation de la capacité du document à combler le manque de connaissances, et à lui permettre de réaliser la tâche. Selon Boubée et Tricot (2010), « une moyenne de 30 critères [de pertinence] est souvent avancée mais Schamber en a identifié plus de 80 ». Ensuite, le jugement de pertinence est relatif à deux dimensions : le déficit de connaissances et l'utilité espérée pour la tâche en cours.
- **L'évaluation de la fiabilité des sources.** Quand les élèves évaluent un document, ils apprécient notamment la fiabilité de la source de ce document. L'évaluation de la crédibilité, de la confiance et de l'autorité est mobilisée pour juger de la fiabilité d'une source (Tricot, Sahut & Lemarié, 2016). L'expérience répétée de crédibilité d'une information construit peu à peu une confiance dans la source. Cette confiance, quand elle est renouvelée, contribue à forger l'autorité de cette source.
- **La compréhension.** Les travaux menés sur la compréhension d'une page de résultats ou d'un document consulté ont mis en évidence le phénomène de l'illusion de savoir : quand un lecteur n'a pas compris un texte, il a tendance à croire qu'il a compris quelque chose, notamment dans des domaines où il sait très peu (Tricot, 2020).
- **Le traitement des sources multiples.** Au cours d'une RI, un élève collecte généralement plusieurs documents, rendant ardu le traitement des sources multiples. Rouet et Britt (2011) insistent sur le fait que des traitements cognitifs complexes ont lieu pendant la RI : ils influencent la représentation qu'un élève se fait de son besoin d'information, mais aussi la façon dont il formule ce besoin, dont il sélectionne les documents, etc.

2.2.3. Société des savoirs ou société des calculs ?

Au-delà du problème de la pertinence et de la fiabilité des contenus, il s'agit également d'interroger et de réfléchir à leur traitement, leur organisation (sélection, tri, catégorisation...), leur (re)production, etc. À la « société des savoirs » semble s'opposer la « société des calculs » (Cardon, 2015). En effet, les algorithmes appliqués aux moteurs de recherche comme aux médias sociaux pèsent de façon puissante sur l'information. Les moteurs de recherche, notamment lorsqu'ils assignent de l'importance aux nouvelles sur la base de liens socio-numériques, c'est-à-dire des liens dirigeant vers des réseaux sociaux, influencent l'accès à l'information. Les points de vue divergent quant aux impacts des algorithmes appliqués aux plateformes numériques, enfermant les utilisateurs dans des « bulles filtrantes » (Pariser, 2011) ou au contraire les ouvrant à des sources d'informations qu'ils n'auraient jamais consultées sans eux (Fletcher, 2019). Cathy O'Neil (2018) condamne leurs effets insidieux : « les algorithmes des réseaux sociaux ne s'attachent pas à nous donner des informations justes, mais des informations qu'on aurait envie de voir, en se basant sur les clics d'autres personnes qui nous ressemblent ». D'après cette *data-scientist*, les algorithmes ne sont jamais neutres, ils servent une intention, souvent cachée, et ils reposent sur des modèles empreints de préjugés hérités de leurs concepteurs. Elle dénonce la tendance de ces « armes de destruction mathématiques » à punir les pauvres et à accroître le danger qu'ils représentent pour la démocratie. Autre paradoxe de la révolution numérique : la collecte et l'exploitation de données concernant les utilisateurs permet de personnaliser les contenus, souvent au détriment de la protection des données personnelles, posant un réel « dilemme des données » et la question de la gouvernance des données. Le secteur des médias et des technologies numériques comporte de multiples paradoxes et de fulgurantes transformations. Prenant le contre-pied de la réponse binaire vrai/faux, l'élève doit faire l'effort de s'approprier une démarche de recherche et de questionnement critique face aux sources, construire et appliquer des critères d'évaluation de l'information.

2.3. Apprendre à décrypter une information numérique

2.3.1. Enseigner la littératie numérique

Travailler à l'acquisition d'une véritable culture ou littératie numérique permet de donner à tous les citoyens les clés de leur avenir, qui sera encore bien plus numérique que ne l'est le monde actuel. Selon le Centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique (Habilo Médias, 2021), « la littératie numérique n'est pas une catégorie technique qui décrit un niveau fonctionnel minimal de compétences technologiques, mais plutôt une vaste capacité de participer à une société qui utilise la technologie des communications numériques dans les milieux de travail, au gouvernement, en éducation, dans les domaines culturels, dans les espaces civiques, dans les foyers et dans les loisirs ». La culture numérique apparaît donc comme une combinaison de capacités technologiques, de compétences intellectuelles et de comportements éthiques.

En France, 43 % des élèves ont un niveau de performance faible ou très faible en littératie numérique (Mons et al., 2020). C'est également le paradoxe des « digital natives », terme du journaliste Mark Prensky. Elèves, étudiants comme jeunes enseignants, les enfants du numérique ont un usage principalement utilitaire ou récréatif du numérique. Les recherches (dont Cecelia Brown, Teri J. Murphy et Marc Mann, 2003) constatent la richesse de leurs pratiques numériques comme leurs lacunes en matière d'expertise, que ce soit pour chercher une information ou pour comprendre un discours médiatique. Qualifiés de « techno-savvy » et non d'« info-savvy », les étudiants sont donc considérés comme connaisseurs en technologies mais aussi comme possédant peu de compétences informationnelles, notamment par leur méconnaissance des implications éthiques de l'utilisation des technologies numériques telles que les [biais préoccupants des algorithmes](#)⁶ ou les [risques numériques](#)⁷ sur les compétences en lecture et la capacité d'attention. Par ailleurs, une étude de Nicholas et al. (2011) identifie les lacunes de la « génération Google » (jeunes nés après 1993) :

- Ces jeunes passent peu de temps à chercher l'information, ce qui implique un laps de temps très court passé à évaluer la pertinence de l'information.
- Ils ont tendance à revenir aux mêmes sites de référence.
- Ils ont des difficultés à identifier leur besoin en information, ce qui ne leur permet pas de développer des stratégies de recherche d'information efficaces. De plus, ils ont tendance à utiliser le langage naturel - au lieu des mots-clés - pour les recherches web.

6 Article repéré sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/12/17/les-preoccupations-sur-l-ethique-des-algorithmes-doivent-etre-prises-tres-au-serieux_6063675_3232.html le 26/05/2021.

7 Article repéré sur <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/risques-numeriques-que-pensent-les-jeunes-et-les-enseignants.html#c20136> le 26/05/2021.

- L'utilisation massive de moteurs de recherche commerciaux tels que Google biaise les représentations qu'ont les jeunes d'Internet, puisqu'ils les associent avec Internet et ne prennent pas en compte la diversité de sources d'informations existantes.

A. Henry et J.B. Macluckie (2013) soulignent que « sans réelle maîtrise des outils, certains digital natives ne sont plus que de simples exécutants qui n'opèrent pas une réflexion sur leurs pratiques et les enjeux qui s'y attachent. Il semble donc plus intéressant de former les *digital natives* non pas aux outils et aux logiques, qui sont le plus souvent propriétaires, derrière ceux-ci mais bien à des méthodologies, à des pratiques interopérables et durables qui seront indépendantes des plateformes ».

2.3.2. Une typologie de la fausse information ?

Samuel Laurent, journaliste à lemonde.fr et coordinateur de l'équipe de fact checking du quotidien, Les Décodeurs, dénonce la polysémie dangereuse du terme « *fake news* » devenu synonyme à la fois du faux au sens de l'erroné mais aussi de la tromperie volontaire telle que le canular ou l'information « attrape-clic ». « Le distinguo entre les deux notions semble fondamental. Un média publiant une information erronée et se corrigeant ensuite n'est pas du tout dans la même démarche qu'un activiste fabriquant ou diffusant en toute conscience une information volontairement mensongère ou trompeuse »⁸. L'acquisition d'une méthodologie de vérification de l'information semble d'autant plus pertinente que l'information trompeuse revêt des formes de plus en plus insidieuses.

Claire Wardle est cofondatrice et directrice de First Draft, une organisation internationale à but non lucratif créée en 2015 pour étudier la désinformation et la combattre. Elle propose d'abandonner le terme « fake news » qui depuis son apparition médiatique en 2016, « n'arrive plus à capturer notre nouvelle réalité » : les contenus mensongers qui circulent sur internet sont trop différents pour être réunis sous ce terme générique. La chercheuse en communication présente dans son [guide "*Understanding Information Disorder*"](#)⁹, une classification minutieuse de ce qu'elle appelle le « trouble de l'information » (*information disorder*), en fonction du degré de fausseté et de volonté de nuire. Cette expression permet de désigner toute sorte de contenu mensonger qui pullule sur la toile : propagande, mensonges, conspirations, rumeurs, canulars, contenus hyperpartisans, mèmes, vidéos et médias manipulés.

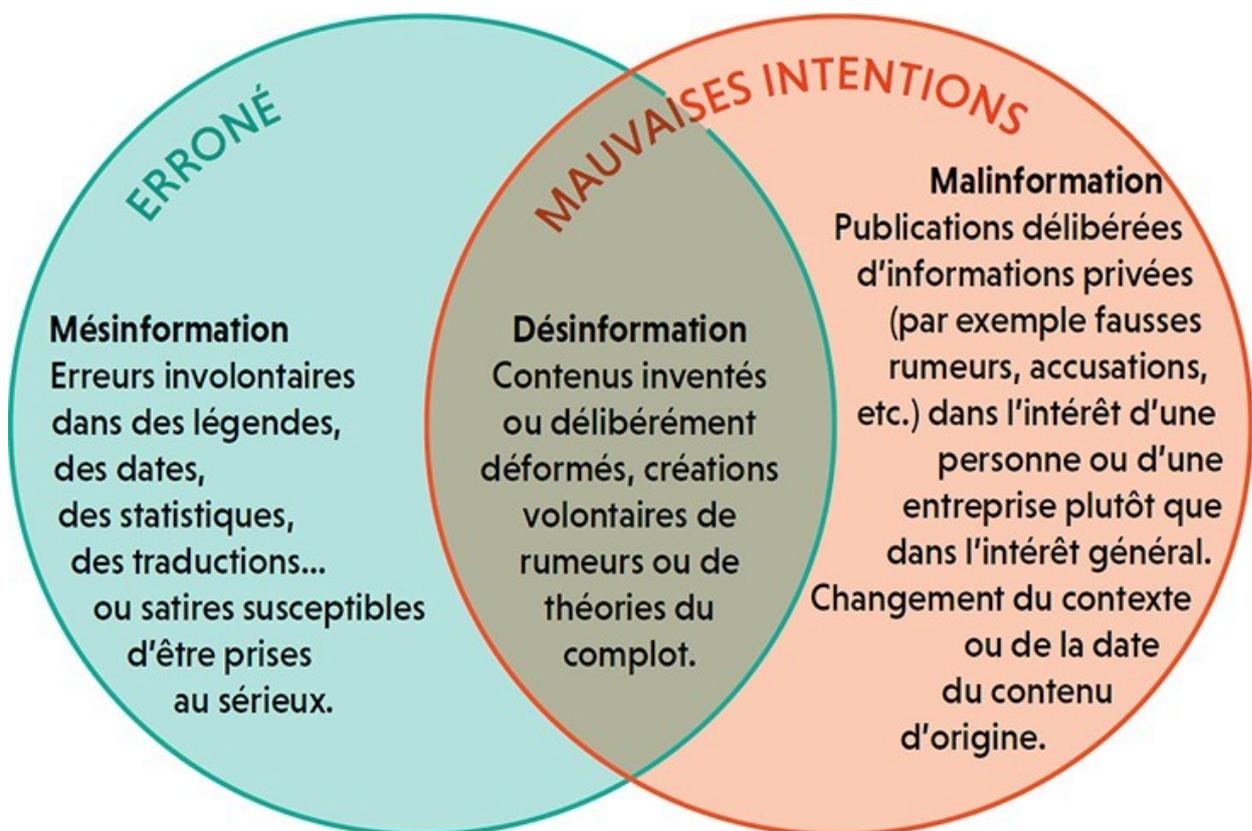
⁸ Laurent S., « Infox », « intox », « canular » ou « mensonge », pourquoi il ne faudrait pas parler de « fake news », Le Monde, 2018. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/10/04/infox-intox-canular-ou-mensonge-pourquoi-il-ne-faudrait-pas-parler-de-fake-news_5364674_4355770.html

⁹ Wardle C., « Understanding Information Disorder », First Draft, 2019.

En ligne : https://firstdraftnews.org/wp-content/uploads/2019/10/Information_Disorder_Digital_AW.pdf?x86275

Selon Claire Wardle, le trouble de l'information est complexe et peut donc se décliner en trois catégories :

- **La mésinformation** (*misinformation*) concerne aussi bien les erreurs involontaires commises dans le contenu informationnel que les satires susceptibles d'être prises au sérieux. Elle est souvent diffusée sans l'intention de nuire, par des personnes qui ne reconnaissent pas sa nature trompeuse.
- **La désinformation** (*disinformation*) désigne un contenu intentionnellement mensonger et conçu pour nuire. Elle s'explique par la volonté de gagner de l'argent, d'exercer une influence politique ou de provoquer des troubles pour le plaisir de le faire.
- **La mal information** (*malinformation*) caractérise une information authentique, mais partagée avec l'intention de nuire et d'endommager la réputation des personnes visées. Cette technique est de plus en plus répandue : « les gens qui en font usage savent que les mensonges fondés sur un noyau de vérité sont plus susceptibles d'être crus et partagés », selon Claire Wardle. De plus, la malinformation échappe plus facilement au *fact checking* effectué par l'intelligence artificielle.



Source : Wardle C., « Connaître l'ennemi : les rouages de la désinformation », Pour la Science n°505, 2019. En ligne : <https://www.pourlascience.fr/sd/sciences-sociales/connaître-l-ennemi-les-rouages-de-la-desinformation-18258.php>

C. Wardle divise désinformation et mésinformation en sept différentes sous-catégories :

- **La satire**, un moyen très puissant pour diffuser des rumeurs et des conspirations. Cette efficacité s'explique par la perte progressive du contexte d'origine : plus une information satirique est partagée, plus les gens perdent le contact avec l'émetteur et peinent à identifier son caractère parodique.

- **La fausse connexion** (*false connection*), c'est-à-dire le recours à des titres sensationnels pour attirer les clics. L'expression « fausse connexion » illustre l'écart entre un titre de ce type et le contenu effectif de l'article.

- **Le contenu trompeur** (*misleading content*) interpelle les médias et contribue à expliquer la perte de confiance dans les organes d'information. Ce phénomène est loin d'être nouveau et se manifeste de multiples façons, d'après la chercheuse : utiliser des fragments de citations pour appuyer un point plus large, citer des statistiques d'une manière qui s'aligne avec une position ou décider de ne pas couvrir quelque chose parce que cela sape un argument.

- **Le faux contexte** (*false context*) décrit un contenu authentique qui a été encadré de façon dangereuse. Ce n'est donc pas le contenu à être mensonger, mais son utilisation. Par exemple : peu après l'attentat de Westminster, en 2017, l'image d'une femme voilée en train de marcher à côté d'une victime, sans la regarder, a circulé sur les réseaux sociaux. Des posts islamophobes dénonçaient notamment l'attitude indifférente de cette personne vis-à-vis de la victime. La photographie est authentique, mais a été interprétée de façon trompeuse : interviewée par la suite, cette femme a expliqué qu'elle était traumatisée, et que, par respect, elle ne regardait pas la victime.

- **Le contenu imposteur** (*imposter content*) caractérise un type de contenu manipulé, contrairement aux précédentes catégories. Il s'agit d'informations, de photos et vidéos trompeuses arborant le logo d'un média ou d'une institution célèbre. Cette technique exploite un mécanisme cérébral assez simple. « Notre cerveau est toujours à la recherche d'indices pour comprendre le monde qui nous entoure, y compris pour déterminer la crédibilité d'une information », explique Claire Wardle. Ces indicateurs existent peu sur les médias sociaux. Voir une marque que nous connaissons déjà est donc un indice très puissant.

- **Le contenu manipulé** (*manipulated content*) désigne un contenu authentique dont un aspect a été modifié. C'est par exemple le cas des photomontages, où plusieurs images originales sont collées ensemble. Il y a aussi des exemples plus sophistiqués. Une vidéo montrant la rescapée de la fusillade de Parkland, Emma Gonzalez, en train de déchirer une cible, a été modifiée de sorte qu'il semble qu'elle s'en prend à la Constitution américaine. Ce contenu a été partagé par des milliers de personnes, y compris des célébrités.

- **Un contenu fabriqué** (*fabricated content*) est totalement faux et est conçu pour tromper et pour nuire. L'auteur cite l'exemple d'un article de 2016 révélant que Donald Trump, à l'époque candidat à la présidentielle, était soutenu par le Pape.

Des contenus fabriqués peuvent parfois être inconsciemment repris par les médias. Des photos tirées d'une vidéo créée pour décrire les horreurs de la guerre en Syrie ont fait la une du New York Post.

Grâce aux nouvelles technologies, il est désormais possible de manipuler des vidéos en recourant à l'intelligence artificielle. Il s'agit des « *deepfakes* ». Ces vidéos truquées à visée parodique ou de propagande se basent sur un *face swap*, le visage de deux personnes est intervertit. Elles sont réalisées grâce à une technique d'intelligence artificielle, le *machine learning*. Ce sont des algorithmes spécialisés en traitement d'images qui ont découpé la photo et collé à la place de l'acteur qui rejoue la scène. Une simple application mobile suffit pour créer une deepfake. L'application chinoise Zao parvient à réaliser des deepfakes très convaincantes : que ce soit pour transposer son visage dans un film célèbre jusqu'à modifier les paroles d'une personne par le mouvement des lèvres. Leur degré de perfectionnement ne cesse de s'améliorer et représente un réel risque de désinformation. Cependant, elles peuvent aussi contribuer à sensibiliser aux risques de cette technologie comme cette [deepfake mettant en scène la reine d'Angleterre](#)¹⁰ réalisé par la chaîne d'information Channel 4 pour les traditionnels voeux de fin d'année.

2.3.3. Des guides d'accompagnement pour évaluer l'information

Plusieurs propositions de guides d'évaluation de l'information numérique existent. Quatre d'entre elles paraissent particulièrement complètes même si elles s'appliquent plus aux contenus des sites Internet qu'à ceux des réseaux sociaux :

- **Le gouvernement** a établi un [guide des questions à se poser face à une information](#)¹¹. 10 questions concernent l'identité de l'auteur et son objectif, la nature du site et son objectif, la présentation du site, l'origine de l'information, la date de l'information, sa diffusion éventuelle sur d'autres sites, la cohérence du contenu de l'information, la nature des commentaires qui l'accompagnent.
- **Martine Mottet**, professeure en technologie éducative à l'Université de Laval (Québec)

10 Vidéo « Deepfake Queen: 2020 Alternative Christmas Message » produite par Channel 4, repérée à <https://www.youtube.com/watch?v=lvY-Abd2FfM> le 26/05/2021.

11 « Fake news : guide des questions à se poser face à une information » conçu par le Gouvernement, repéré à <https://www.gouvernement.fr/fake-news-guide-des-questions-a-se-poser-face-a-une-information> le 26/05/2021.

forme à l'enseignement des compétences informationnelles en classe. Elle a réactualisé la [démarche « 3QPOC »](#)¹² (annexe n°5) basée sur l'hexamètre de Quintilien : Qui, Quoi, Quand, Pourquoi, Où, Comment. Largement utilisé en journalisme, cet acronyme mnémotechnique permet de cerner un sujet ou d'évaluer une information.

- **Le journal « Le Monde »**, dans le cadre de son outil Décodex, a constitué un [kit pour repérer les fausses informations](#)¹³ notamment pour vérifier une rumeur circulant sur les réseaux sociaux ou vérifier une image, une vidéo.
- **Thierry Karsenti**, titulaire de la chaire de recherche du Canada sur les technologies en éducation à l'Université de Montréal, détaille les [principales étapes de la recherche d'information](#) (RI)¹⁴ décrites ci-après. D'après ces travaux, notre sujet de recherche, évaluer l'information, se situe à la deuxième étape du processus de recherche d'information et fait donc partie intégrante de ce processus au même titre que les étapes suivantes : l'organisation de l'information, la communication de l'information trouvée, et pour un niveau avancé, la veille informationnelle et la connaissance du fonctionnement des moteurs de recherche. M. Karsenti fonde l'évaluation de l'information sur le degré de fiabilité de l'information et des sources (critère qui paraît subjectif en l'état), sur la comparaison de plusieurs sources (sans mention du nombre exact de sources), puis sur le nombre de mentions de l'information. D'autre part, Google y est cité comme le moteur de recherche exclusif alors que de nombreux autres moteurs existent (DuckDuckGo, Qwant, Ecosia, Bing, Yahoo...) même s'ils se partagent seulement 13 % des parts du marché des moteurs de recherche, largement dominé par Google qui en détient 86 % des parts¹⁵.

12 Martine Mottet, travaux repérés à <http://www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca/evaluer/ressources/outils/> le 26/05/2021.

13 Le Monde-Décodex, kit repéré à https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/02/03/decodex-notre-kit-pour-verifier-l-information-a-destination-des-enseignants-et-des-autres_5074257_4355770.html le 26/05/2021.

14 Karsenti T., les étapes du processus de recherche d'information repérées à https://classetice.fr/IMG/pdf/1677_principales_etapes.pdf le 26/05/2021.

15 Statista, Worldwide desktop market share of leading search engines from January 2010 to February 2021 <https://www.statista.com/statistics/216573/worldwide-market-share-of-search-engines/>

Étapes de la RI

1. Rechercher de l'information

Critères de réussite associées

- a. Je définis clairement ce que je cherche.
- b. Je précise le type de document particulier (vidéo, image, etc.) que je cherche.
- c. Je suis en mesure d'utiliser quatre opérateurs de recherche (ou opérateurs booléens) sur Google : « », -, OR et *.
- d. Je suis en mesure d'utiliser les fonctions de recherche avancée sur Google.

2. Évaluer si l'information trouvée est fiable

- a. J'arrive à savoir si l'information trouvée est fiable.
- b. Je peux comparer plusieurs sources.
- c. Je suis en mesure de repérer les sources plus fiables que d'autres.
- d. Je suis capable de trouver combien de fois l'information trouvée est mentionnée sur le Web

3. Organiser l'information trouvée

- a. J'ai une stratégie de sauvegarde de l'information trouvée qui me convient.
- b. J'ai une stratégie de gestion de l'information trouvée qui est efficace.

4. Communiquer efficacement l'information trouvée

- a. Je suis en mesure de communiquer efficacement l'information trouvée.
- b. Je sais utiliser divers moyens pour communiquer efficacement de l'information trouvée.
- c. Je cite toujours la source de l'information trouvée.

5. Rester informé des sujets qui m'intéressent (niveau avancé)

- a. Je suis en mesure de créer des alertes sur Google pour rester informé des sujets qui m'intéressent.
- b. Je sais utiliser les réseaux sociaux pour rester informé de divers sujets d'intérêt.
- c. Je sais utiliser des outils comme Pinterest pour trouver des contenus liés à une thématique qui me passionne.

6. Comprendre le fonctionnement des moteurs de recherche (niveau avancé)

- a. Je comprends comment fonctionne un moteur de recherche.
- b. Je comprends la phase d'exploration des moteurs.
- c. Je comprends la phase d'indexation des moteurs.

2.4. Le contexte de recherche, la question de recherche

2.4.1. L'esprit critique, condition de l'accès au savoir

Le [texte d'orientations pour l'éducation aux médias et à l'information](#)¹⁶ précise le contexte des activités et des apprentissages de l'éducation aux médias et à l'information :

- **Au cycle 2**, l'éducation aux médias et à l'information permet de poursuivre la découverte des supports d'information et de communication engagée en cycle 1 sous leurs différentes formes : écrite, sonore, iconographique, multimédia, en s'interrogeant sur leurs usages et sur ce qu'ils nous disent. Les élèves sont accompagnés par le professeur dans la recherche d'informations, sur des supports choisis et adaptés à leur âge et commencent à produire, représenter et diffuser de l'information.
- **Au cycle 3**, l'EMI permet aux élèves d'approfondir les connaissances et compétences développées lors du cycle 2 et de gagner en autonomie dans leurs recherches, leurs démarches et leurs choix. Ils développent leur jugement critique et leur compréhension des mécanismes de l'information et de la communication. Ils produisent, représentent et diffusent eux-mêmes l'information. Comme au cycle 2, leurs travaux s'appuient sur des situations réelles et fréquentes d'utilisation et de manipulation de supports d'information et sont autant d'occasions de réfléchir sur leurs usages et sur leurs pratiques. Dans le contexte des activités et des apprentissages propres au cycle 3, les élèves développent des compétences qui relèvent de l'EMI selon quatre grands champs, qui peuvent se combiner entre eux :
 - ils apprennent à rechercher et à identifier des informations pertinentes à partir de différentes sources ;
 - ils mettent en œuvre divers modes d'expression, de production, de création et de présentation de contenus ;
 - ils connaissent les règles élémentaires de communication et d'échange, et les responsabilités qui en découlent ;
 - ils s'approprient leur environnement de travail, apprennent à s'y repérer et comprennent le fonctionnement de différents médias.

Le terme « jugement critique » est cité, dans ce texte, à partir du cycle 3. Cependant, ce concept s'élabore de façon progressive, avec au préalable au cycle 1 la découverte des supports

¹⁶ Ministère de l'Éducation nationale, Orientations pour l'éducation aux médias et à l'information (EMI), Cycles 2 et 3 (janvier 2018), repérées à <https://eduscol.education.fr/document/327/download> le 26/05/2021.

d'information et de communication, puis au cycle 2 les premières tentatives à produire, représenter et diffuser de l'information.

Enseigner les médias et l'information dès le cycle 1 démontre l'ambition essentielle de l'école à cultiver l'esprit critique des élèves. Tout au long de sa scolarité, et dès son plus jeune âge, l'enfant développe des habitudes et des pratiques qui lui permettront de devenir un citoyen libre et responsable, capable de s'informer, de se cultiver, d'exercer sa sensibilité et son esprit critique, et d'agir de manière autonome au sein de la société. Le guide « À l'école de l'esprit critique »¹⁷ le rappelle et redéfinit l'esprit critique dans son sens le plus large et fondamental. « L'esprit critique n'est pas l'esprit de critique qui désigne, de manière générale, une attitude d'esprit négative de dénigrement systématique de la pensée d'autrui. [...] Il s'agit bien de penser avec les autres et non contre eux. [...] Sans esprit critique, à proprement parler, un élève s'informe mais ne se forme pas. » Nous comprenons ici que l'esprit critique est nécessaire pour accéder au savoir, puis pour se l'approprier et le transférer à d'autres contextes. L'esprit critique n'apparaît pas tant comme le moyen d'en apprendre plus mais plutôt comme une démarche permettant de consolider les fondements véritables de son savoir par la justification, l'argumentation, le débat d'idées.

Par ailleurs, il nous semble important pour l'élève d'adopter une démarche d'analyse plutôt que de simplement suivre occasionnellement les « 10 commandements » tels que le guide de conseils présenté sur le site du gouvernement. D'une part, une démarche structurée de façon cohérente est plus facilement mémorisable que des recommandations listées sans critères apparents, et d'autre part, l'élève y prend une part plus active avec la possibilité de s'engager vers l'instrumentation ou d'instrumentalisation du support lié à la démarche.

La question du réinvestissement se pose particulièrement, car comme le précise le cadre théorique de cette recherche, les contenus numériques présentent de multiples formats, avec de fréquentes difficultés à en identifier l'auteur, la date de publication, les sources de l'information... Le simple transfert est donc rarement possible : le lecteur doit réinvestir ce qu'il a découvert précédemment en l'adaptant à un autre sujet, format de contenu.

17 https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actu_2016/31/3/a_l_école_de_l_esprit_critique_680313.pdf

2.4.2. La question de recherche et les hypothèses

Au regard de ces éléments, nous pouvons nous demander **comment aider les élèves à s'approprier une démarche d'analyse de la fiabilité d'une information numérique et à la réinvestir en tant qu'instrument de vérification ?**

Nous avons défini des hypothèses selon les compétences et attendus du programme scolaire pour le niveau CM1 et CM2, d'après les objets d'étude de la recherche actuelle mais aussi et surtout en fonction des préoccupations d'élèves.

Pour répondre à cette problématique, nous avons donc dégagé deux hypothèses :

- Les **informations fiables** côtoient les **informations fausses** sur les médias numériques, avec peu de signes distinctifs.
- Une information numérique fiable répond à des **critères de vérification**, applicables par des élèves de CM1-CM2 au travers d'une **grille d'analyse et d'évaluation**.

On peut supposer que l'effort consenti pour évaluer une information pourra être allégé voire même motivé par la satisfaction de relayer des informations vraies, et devenir ainsi un acteur de confiance au sein de sa communauté numérique. Cependant cette dernière hypothèse ne sera pas explorée dans cette présente recherche.

Il est nécessaire de définir certains termes clés sur lesquels portera la recherche afin de donner un cadre à cette dernière, les termes utilisés dans la séquence sont détaillés en annexe n°2.

- **Esprit critique** : il s'agit d'une disposition de l'esprit qui consiste à ne jamais admettre une affirmation, un jugement ou un fait sans en avoir reconnu la légitimité rationnelle ou sans en avoir éprouvé la valeur. » (Source : « À l'école de l'esprit critique », Eduscol)
- **Fiabilité** : La fiabilité d'une information concerne la qualité de cette information en termes de vraisemblance, de crédibilité. Le lecteur détermine le degré de confiance qu'il va accorder aux contenus qu'il rencontre. Il s'agit de juger si les éléments de la ou des sources consultées qu'il s'agisse d'un texte, d'une photo ou d'une vidéo sont dignes de confiance.
- **Information** : du verbe latin *informare*, signifie se former, se donner une idée de quelque chose. Le mot désigne des faits portés à la connaissance d'un public. Pour être considérée comme une « info », elle doit répondre à au moins trois critères : avoir un intérêt pour le public, être factuelle et être vérifiée (Source : Decodex-Le Monde).
- **Littératie numérique** : combinaison de capacités technologiques, de compétences intellectuelles et de comportements éthiques pour se forger une solide culture numérique (Source : Ministère de l'Éducation Nationale).

3. Méthodologie de recueil et de traitement des données

3.1. La description du dispositif didactique

3.1.1. Les compétences en jeu et les objectifs de la séquence

Le dispositif expérimental invite l'élève à s'approprier et à réinvestir une démarche d'analyse et d'évaluation de la fiabilité d'une information numérique à travers des situations problèmes. Face à un questionnaire accompagné d'une vidéo ou d'un article web, l'élève constate par lui-même lors de la séance ce qui différencie une information fiable d'une fausse information. Ce dispositif s'appuie sur les hypothèses relatives à notre problématique (cf 2.4.2. La question de recherche et les hypothèses). En effet, les différentes situations proposées montrent à l'élève que les informations fausses et vraies se cotoient et se confondent parfois. De ce fait, trouver des moyens d'analyse et des critères d'évaluation de l'information devient nécessaire pour se positionner en tant que lecteur averti.

La compétence principale visée par la séquence consiste à savoir exercer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement. Selon l'approche globale proposée par Eduscol (annexe n°1), « l'esprit critique est à la fois un état d'esprit et un ensemble de pratiques qui se nourrissent mutuellement. En effet, il n'est jamais un acquis, il est une exigence, toujours à actualiser. » Il s'agit donc de transmettre à l'élève le sens et l'enjeu de cette recherche.

Parmi les autres compétences visées, l'élève sait utiliser de façon réfléchie des outils de recherche, notamment sur Internet. Il apprend à confronter différentes sources et à évaluer la validité des contenus (domaine 2 du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture).

Les objectifs généraux de la séquence sont les suivants :

- Comprendre pourquoi de fausses informations circulent en ligne.
- Comprendre ce qu'est une information fiable et ce qui ne l'est pas.
- Apprendre à vérifier la fiabilité d'une information.
- Dégager des critères de vérification pour créer une grille du « lecteur avisé ».
- S'approprier la grille lecteur avisé et la méthode de vérification de l'information.

3.1.2. La progression didactique

À l'issue de la collecte des données concernant les pratiques informationnelles des élèves de la classe, afin de concrétiser notre recherche, nous avons opté pour un dispositif didactique comportant quatre séances détaillées en annexe 8. Le but de ce dispositif expérimental est de

confronter l'élève à des informations numériques dont la fiabilité est à évaluer par l'appropriation d'une démarche d'analyse puis par son réinvestissement. Ces situations l'invitent à percevoir les effets du biais de confirmation dans la compréhension de l'information et la puissance des images comme vectrices de fausses informations. Enfin, il découvre les bonnes pratiques issues du journalisme de vérification (*fact-checking*) telles que la recontextualisation ou la confrontation de différentes sources d'information.

Le choix des contenus à étudier a été guidé par deux impératifs :

- ces contenus devaient laisser place au doute, à la question de la validité de l'information.
- ils devaient représenter des supports différents (vidéo, article, image) et des registres variés de médias (vidéo de type documentaire, site radio nationale France Info, presse locale La Provence, presse gratuite 20 Minutes, site d'information parodique actualite.co).

- **La première séance** (cf fiche de préparation annexe n°8) porte le questionnaire suivant : « pourquoi de fausses informations circulent ? » et répond à l'objectif d'apprentissage « Savoir que de fausses informations circulent et comprendre pourquoi ». Elle débute par la projection de la première partie de la [vidéo sur le Dahu](#)¹⁸, animal méconnu et étrange. L'intérêt de ce support multimedia est qu'il présente à la fois des caractéristiques du documentaire (voix off, tonalité vocale, termes scientifiques...) et de la fiction (vraisemblabilité des données, qualité d'image). Le choix a été fait de la présenter partiellement car la teneur de la vidéo sur toute sa durée aurait donné trop d'éléments en faveur de la fiction. Un débat entre élèves permet d'échanger les arguments en faveur du documentaire ou de la fiction et de prendre conscience de la difficulté à caractériser et à évaluer un contenu numérique. Ces arguments sont notés au tableau et photographiés par l'enseignante. Les élèves prennent ensuite des notes en relevant les termes importants de la vidéo visionnée « [Qu'est-ce qu'une fake news ?](#) »¹⁹. Cela permet de faire émerger le vocabulaire associé (fake news, fact checking, source d'information). Puis les élèves notent l'objectif de la séance (« Savoir que de fausses informations circulent et comprendre pourquoi ») et la définition de l'infox (dite aussi "fake news") (cf annexe n°2). Une nouvelle recherche est ouverte « Pourquoi de fausses informations circulent-elles ? ». Les hypothèses des élèves sont notées et donnent l'occasion d'explicitier entre eux certains termes utilisés (like, buzz, réseaux sociaux...). Une trace écrite donne trois types d'informations fausses : l'information erronée (erreur humaine involontaire), l'information parodique (pour faire rire), l'information trompeuse (image détournée, vidéo truquée pour désinformer et manipuler). Il n'existe pas de typologies « définitives » de l'information émanant de la recherche ou des médias. Le Figaro et Le Monde ont dressé chacun un « lexique de la

18 SupInfoCom Valenciennes, vidéo « Le Dahu » <https://www.youtube.com/watch?v=BDtvzCgPIEc> le 26/05/2021.

19 France TV Éducation / France Inter, série Les clés du Numérique, vidéo « Qu'est-ce qu'une fake news ? » repérée à <https://www.youtube.com/watch?v=FB6lLbOqJf8> le 26/05/2021.

crise de l'information ». Le Figaro répertorie ces termes – canular, fake news, post vérité, réinformation, rumeur, théorie du complot, propagande – tandis que Le Monde recense ceux-là : faits alternatifs, fake news, hoax, intox, post vérité, réinformation. Certains termes sont communs quand d'autres font l'objet d'une distinction, comme pour hoax, fake news et intox souvent rassemblés par ailleurs sous un seul terme. Le recueil des données par le biais de photos a permis de garder traces des hypothèses des élèves et des notions de vocabulaire appréhendées.

- **La deuxième séance** présente le questionnement suivant : « qu'est-ce qu'une information ? ». L'objectif d'apprentissage « comprendre ce qu'est une information fiable et ce qui ne l'est pas » est annoncé à la classe en début de séance. Un rappel est réalisé avec les affichages de la séance précédente : les raisons poussant à créer et à relayer une fausse information ainsi que les trois types d'informations fausses. À ce moment là, l'enseignante souligne l'importance de savoir repérer une fausse information pour ne pas se laisser piéger ou manipuler. En effet, les élèves tendaient à sous-estimer ces risques et pour certains à être moins impliqués dans la recherche du fait de ne pas percevoir les enjeux de cet apprentissage. Les conceptions initiales sont alors recueillies à travers la question « qu'est-ce qu'une information ? », les élèves peuvent répondre librement ou à l'aide du dictionnaire. Puis, cinq phrases numérotées sont proposées, les élèves écrivent le numéro de celles identifiées comme une information. Ces phrases sont choisies de façon à couvrir le champ de la rumeur, de l'opinion et de l'information. La mise en commun fait émerger les critères de l'information dont les trois principaux (avoir un intérêt pour le public, être factuelle et être vérifiée) sont par la suite structurés par le biais de la [vidéo « c'est quoi une information ? »](#)²⁰. Les élèves notent les mots-clés du contenu pendant le visionnage puis l'enseignante met en commun sur une affiche ceux qu'ils ont trouvés. L'enseignante présente la règle des « 5 W », méthode d'analyse d'une information qui pose ces questions : « qui » a fait « quoi », « quand », « pourquoi », « où » ? L'[article « En Inde, des leçons de bonheur à l'école »](#)²¹ (France Info) est lu silencieusement puis y sont repérés par les élèves les 5W via un code couleurs. L'étude de cet article court pourra révéler, lors de la mise en commun, que certains éléments ne sont pas dits dans l'article ou difficilement repérables. En bilan de séance, la règle des 5W pourra être associée au processus rédactionnel lors de la planification. Les photos permettent de recueillir les propositions des élèves lors des recherches ainsi que les éléments d'institutionnalisation.

- **La troisième séance** est basée sur ce questionnement : comment vérifier la fiabilité d'une information ? L'objectif d'apprentissage est double, il consiste à apprendre à vérifier la fiabilité d'une information et à dégager des critères de vérification pour créer une grille du lecteur avisé. Les

20 Lumni, vidéo « C'est quoi une information ? » <https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-une-information>

21 France Info, « Inde : le bonheur s'apprend à l'école » https://www.francetvinfo.fr/monde/inde/inde-le-bonheur-s-apprend-a-l-ecole_3000581.html

notions de la précédente séance sont rappelées : la définition d'une information, les trois critères d'une information, la règle des « 5 W ». Une situation problème est proposée : il s'agit de lire une information trouvée sur Internet et de définir selon quels critères elle est vraie ou fausse.

Deux articles ont été retenus en ce sens pour la situation problème : « [Marseille aura bientôt sa Tour Eiffel.](#) »²² (La Provence) et « [Oise : Seule chez elle, une fillette de 4 ans appelle les gendarmes parce qu'elle s'ennuie.](#) »²³ (20 Minutes) car la séance se déroule en deux temps : le premier temps sert à faire émerger les critères de vérification et le deuxième temps à consolider la « grille du lecteur averti ». Suite à la lecture à voix haute du premier article et un rappel des règles du débat, les élèves échangent autour de la question. Les critères énoncés au fil du débat sont notés au tableau. L'enseignante reprend ensuite les critères de vérification puis distribue une trace écrite, une « grille du lecteur expert » qui reprend les critères dégagés par les élèves et les complète de critères non identifiés. Un temps de réinvestissement s'applique au deuxième article cité précédemment. La grille est projetée et complétée avec les propositions des élèves.

Des enregistrements audios retranscrits permettent de retracer le cheminement des élèves et d'identifier les critères cités.

- **La quatrième séance** répond au questionnement suivant : dans quelle mesure s'approprier une méthode de vérification de l'information ? L'objectif d'apprentissage vise à s'approprier la grille du lecteur avisé et à réinvestir si possible la méthode de vérification de l'information. L'information « [La taxe sur les potagers en vigueur dès 2021](#)²⁴ » est étudiée par groupes de 2 élèves qui tentent de qualifier l'information à l'aide des connaissances acquises lors des séances précédentes et de la grille du lecteur expert. Chaque groupe d'élèves explique sa démarche, les indices qui leur ont permis de repérer qu'ils étaient face à une infox. L'enseignante constate si les élèves se sont appropriés la grille du lecteur expert, s'ils ont acquis une méthode de vérification de l'information. Elle évalue aussi si l'élève sait distinguer différents types de sites et leurs intentions. Le recueil des données par enregistrements audios permet d'évaluer le mode et le degré d'appropriation.

Les outils pour l'élève sont les suivants :

- **L'hexamètre de Quintilien** (3QPOC ou Qui, Quoi, Quand, Pourquoi, Où, Comment ?) pour guider l'analyse d'une information. L'hexamètre de Quintilien est utilisé quand on est face à

22 La Provence « Marseille aura bientôt sa Tour Eiffel. » <https://www.laprovence.com/article/edition-marseille/3872001/marseille-aura-bientot-sa-tour-eiffel.htm>

23 20 Minutes, article « Oise : seule chez elle, une fille appelle les gendarmes » <https://www.20minutes.fr/lille/2033807-20170320-oise-seule-chez-fillette-4-ans-appelle-gendarmes-parce-ennuie>

24 Actualite.co, article « La taxe sur les potagers en vigueur dès 2021 » <https://www.actualite.co/108990/la-taxe-sur-les-potagers-en-vigueur-des-2017.html>

un dysfonctionnement et que l'on conduit une méthode de résolution de problème.

Ce concept est notamment utilisé en journalisme en tant que « règle des 5 W ».

- **Une grille, partiellement co-construite par les élèves**, qui visera à cadrer l'évaluation d'une information numérique. L'objectif de cet outil est l'appropriation d'une procédure relevant d'une bonne pratique de vérification de l'information par l'élève par un processus de genèse instrumentale.

Rabardel (1995) distingue, dans la genèse d'un instrument, deux processus croisés, l'instrumentation et l'instrumentalisation. L'instrumentalisation est relative à la personnalisation de l'artefact par le sujet, alors que l'instrumentation est relative à l'émergence des schèmes d'utilisation de l'artefact chez le sujet. Ces deux processus sont imbriqués, simultanés, mais les distinguer est utile pour bien comprendre la genèse des instruments

Dans notre présente recherche, il y a une nécessaire instrumentalisation de la grille : le lecteur expert doit attribuer des fonctions à la grille. En retour, cette instrumentalisation construira et fera évoluer par instrumentation les schèmes d'utilisation liés à cette grille. Certains élèves ont utilisé la grille pour un premier niveau d'analyse de l'information : est-ce une information, et non pas une rumeur, une opinion ? D'autres élèves s'en sont servis jusqu'à l'évaluation par le calcul des points attribués lors de l'analyse.

3.2. Le recueil qualitatif de données

Afin de collecter des données pour nourrir notre analyse, nous avons mis quatre moyens de recueil des données :

- **Un questionnaire** (cf annexe n°3) pour identifier les pratiques informationnelles sur les plateformes numériques des élèves d'une classe de CM1-CM2.
- **Des photos de traces écrites** autour d'une situation problème en classe : information troublante qu'il faut qualifier (vocabulaire lié à l'information) et caractériser (critères de l'information).
- **La retranscription d'enregistrements audio** (cf annexes n°6, 7, 8) des échanges entre les élèves et avec l'enseignante lors de la recherche des moyens de vérifier la validité d'une information numérique.
- **Des affiches rendant compte de l'activité de recherche et d'appropriation** par les élèves quant à la démarche de vérification de l'information.

Nous avons photographié les traces écrites ou enregistré à l'aide de dictaphones les échanges entre les élèves lors des situations de recherche. Ces données ont permis d'étudier, d'une part, les

échanges qui témoignent d'une recherche de méthodologie d'analyse d'une information puis de la vérification de sa fiabilité. Les échanges par petits groupes seront privilégiés pour être exploitables et retranscrits.

3.3. L'échantillon

Notre terrain d'enquête est la classe de CM1-CM2 en charge à mi-temps cette année, en tant que professeur des écoles stagiaire. L'école est située dans un quartier relativement favorisé d'une ville de province. La classe est composée de 13 CM1 (6 filles et 7 garçons entre 9 et 10 ans) et de 11 CM2 (6 filles et 5 garçons entre 10 et 11 ans). Un questionnaire (cf annexe n°2) proposé à la classe a permis d'identifier les pratiques informationnelles sur les plateformes numériques des élèves.

3.4. L'analyse du questionnaire

Le questionnaire (cf annexe n°2) a été proposé aux élèves de notre classe. 21 élèves sur 24 ont répondu, les trois autres redoutant que ces données soient utilisées malgré leur anonymisation et le contexte d'étude donné. Les six questions portaient sur la possession d'une adresse mail personnelle, l'accès aux outils numériques, les conditions d'utilisation de cet équipement, l'usage d'Internet, la compréhension du terme « actualité » et enfin la perception de la fiabilité de l'information. Pour chaque question, quatre à cinq réponses étaient proposées. 18 élèves disposent d'un ordinateur chez eux, 14 d'entre eux ont une tablette ou une console de jeux vidéo.

Un élève de CM1 a déclaré ne pas avoir accès un outil numérique quel qu'il soit. Tous les CM2 ont déclaré consulter des vidéos via Internet et savent caractériser une actualité (« Les dernières chansons, vidéos, films, jeux, matchs sportifs... » ou « Ce qui se passe dans ma ville, en France ou dans le monde. »).

Les élèves de CM2 ont donc été retenus pour l'étude selon ces trois critères de sélection :

- accès fréquent à l'information en ligne
- usage des outils numériques
- perception et intérêt pour l'information.

Afin d'obtenir des points de comparaison et d'extraire des données pour mon analyse, nous avons décidé de mener l'expérimentation de la même manière sur tout le groupe d'élèves de CM2, sans différenciation.

3.5. L'évaluation de la vérification de l'information

En tant qu'enseignante, ce n'est pas tant le résultat de la recherche qui est évalué mais la capacité à

réfléchir, se questionner, à procéder pour vérifier l'information.

En tant que chercheuse, le problème était de parvenir à évaluer de façon quantitative la validité de l'information afin d'écartier le ressenti personnel, source de subjectivité. L'élève est invité à analyser les faits « ce que je vois, ce que je lis, ce que je comprends » et non d'inventer des éléments non précisés dans l'information (« ce que j'interprète, ce que j'imagine »). Nous avons donc basé cette grille d'analyse sur la grille « 3QPOC » proposée par Martine Mottet en 2014 (cf annexe 5). 16 critères figurent sur la version de l'enseignante contre 21 critères pour la version de Martine Mottet. Certains points ont été supprimés, actualisés ou explicités notamment :

- La notion d'auteur a été précisée (« la personne qui a écrit l'article est-elle identifiable ? ») car d'après l'expérimentation, ce terme était très peu connu et repéré par les élèves (cf annexe n°6 séance 3 bis)
- La question « les coordonnées de l'auteur sont-elles publiques ? » a été remplacée par « peut-on contacter l'auteur ? ». En effet, sur les réseaux sociaux et la plupart des sites, un bouton de contact existe sans que les coordonnées soient rendues publiques. Cela permet de discuter par message privé avec l'auteur.
- Le critère « le thème du site est-il clairement indiqué dans la page d'accueil ? » a été supprimé car n'est plus justifié même pour les sites Internet qui n'ont pas tous une accroche, une signature dès la page d'accueil.
- Un item a été accentué concernant le « quand » : « La date de création ou de mise à jour du site est-elle précisée ? » car cette donnée est importante pour identifier les actualités anciennes manipulées et republiées.

Projet de grille du « lecteur expert » pour évaluer la fiabilité d'une information en ligne

MON ANALYSE	OUI	NON	Je ne sais pas
QUI est l'auteur ? (... / 3) - La personne qui a écrit l'information est-elle identifiable ? - L'auteur est-il compétent sur le sujet ? - Peut-on contacter l'auteur ?			
De QUOI parle-t-on ? (... / 3) - L'information est-elle confirmée par deux autres sources ? - Les sources sont-elles mentionnées et sérieuses ? - Y a-t-il un lien ou des liens vers ces sites sérieux ?			

<p>De QUAND date l'information ? (... / 3)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La date de création ou de mise à jour du site est-elle précisée ? - L'information est-elle récente (moins d'un an) ? - Les liens vers d'autres sites sont-ils fonctionnels, à jour ? 			
<p>POURQUOI est publiée l'information ? (... / 3)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel est le but du site ? - L'information est-elle objective ? - Pour les sujets douteux, les arguments sont-ils sérieux ? 			
<p>D'OÙ provient l'information ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'information provient-elle d'un individu ou d'un groupe ? 			
<p>COMMENT est présentée l'information ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le texte et les médias sont-ils bien présentés ? - Les textes sont-ils rédigés dans un français de qualité ? - Les publicités, s'il y en a, sont-elles clairement séparées des informations ? 			
TOTAL DES POINTS :			
<p>Pour utiliser la grille :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cochez au crayon les réponses à chaque question « oui », « non » ou « je ne sais pas ». - Comptez 1 point par réponse « oui » et 0 point pour « non » ou « je ne sais pas ». Une majorité de « oui » indique un bon indice de confiance vis-à-vis de l'information, une majorité de « non » indique que l'on doit se méfier. Plus l'information est importante ou surprenante et plus vous devrez être exigeant, c'est-à-dire attendre beaucoup de « oui » pour considérer la source comme fiable. - Attention : il n'existe pas de règle unique pour trancher de façon nette. On doit veiller à multiplier et à croiser ses sources d'information. 			

4. L'analyse des résultats

4.1. La situation problème (séance 1)

La vidéo sur le Dahu, un animal sauvage étrange, a été projetée jusqu'à 2 min. 17 s. afin de ne pas donner trop d'éléments en faveur d'une interprétation.

Les élèves devaient ensuite réfléchir à cela : « Quels éléments de la vidéo indiquent que c'est un documentaire ou une fiction ? ». De nombreux arguments en faveur du documentaire ont été nommés : la valeur explicative du sujet, la nouveauté du sujet, la tonalité de la voix off, les titres en anglais ou le lexique scientifique. La fiction était justifiée par la teneur étrange, voire douteuse, des

propos concernant l'animal. Le début de la vidéo paraît convaincante : les montagnes du Tyrol et le Dahu semblent réalistes même si le manque de définition de l'image (« le flou ») est remarqué par les élèves. Après 1 min. 15 s., l'aspect « photomontage » de l'image de la vidéo prend le dessus, on discerne les éléments animés chez l'animal, ce qui rend la vidéo documentaire beaucoup moins crédible d'autant que le récit s'enfonce dans l'étrangeté du comportement de l'animal.

Après cette mise en commun, les élèves étaient dubitatifs mais ils avaient du mal à exprimer un avis tranché. Cette situation vient étayer notre première hypothèse : les informations fiables côtoient les informations fausses sur les médias numériques, avec peu de signes distinctifs. Cependant une majorité d'entre eux a voté pour la fiction, seule une élève a voté pour le documentaire.

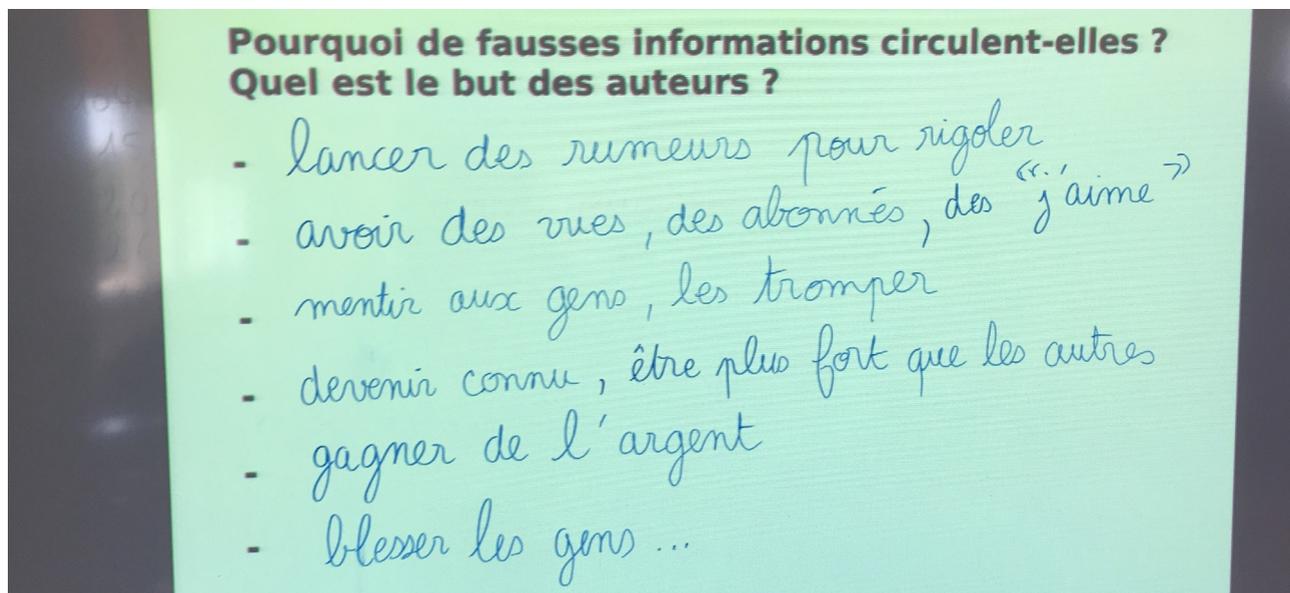
Cette [vidéo réalisée par Arte pour l'émission Karambolage](#)²⁵, et récemment découverte, pourrait atténuer par son graphisme l'indice visuel du photomontage donné par la première vidéo et rendrait le débat suivant la projection encore plus intéressant.

Documentaire	Fiction
<ul style="list-style-type: none">. explication, présentation du Dahu.. nouveau sujet. voix grave et neutre. titre en anglais. mots scientifiques	<ul style="list-style-type: none">. animal bizarre (jambes, alimentation...). qualité de l'image ressemble à du photomontage.

L'enseignante valide l'hypothèse de la fiction en montrant par arrêt sur images les marqueurs du documentaire et de la fiction puis en introduisant et en explicitant le terme d'« infox ». La vidéo « 1 jour, 1 actu » sur les fake news visait à enrichir le sujet par des exemples concrets et de constater que les infox côtoient les vraies informations. Aux questions « Pourquoi de fausses infos circulent-elles ? Quel est le but des auteurs ? », la rapidité et la qualité des réponses étaient remarquables : les élèves avaient intégré le fait que les fausses informations généraient du pouvoir, de l'argent. Ce

²⁵ Arte, vidéo produite par pour l'émission Karambolage repérée à <https://vimeo.com/9544373> le 26/05/2021.

questionnement semblait familier, avec les notions de « vues », « d'abonnés », de « likes » ainsi que des motivations exprimées en lien avec le profit financier, le mensonge et la manipulation, la mauvaise blague, la recherche de notoriété... Le terme « buzz » a été nommé par un élève et explicité aux autres élèves.

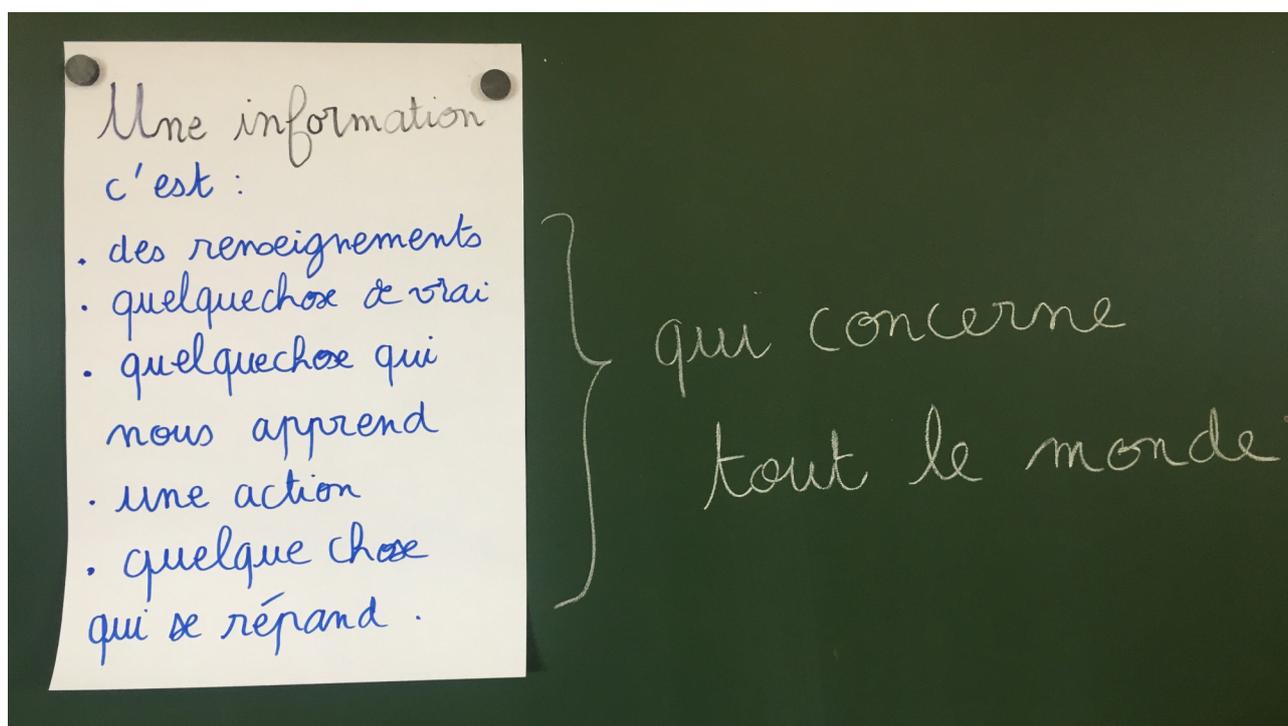


Une trace écrite de fin de séance vise à institutionnaliser de façon simplifiée les principaux types d'informations fausses : « Une information fausse peut être de trois types : l'information erronée (erreur humaine involontaire), l'information parodique (pour faire rire), l'information trompeuse (image détournée, vidéo truquée pour désinformer et manipuler). »

Elle est produite collectivement : même si l'information erronée n'a pas été évoquée par les élèves, les deux autres comptaient parmi les raisons proposées pour expliquer la circulation de fausses informations.

4.2. La compréhension de la notion d'information (séance 2)

Après le rappel des types d'informations vus lors de la séance 1, l'enseignante a demandé aux élèves d'écrire sur une feuille ce qu'était, selon eux, une information. La mise en commun a mis en lumière le fait que l'information était perçue comme des « renseignements », « une action », « quelque chose qui nous apprend », « quelque chose qui se répand » et enfin quelque chose qui concerne tout le monde. Le caractère à la fois factuel, vrai, nouveau et viral d'une information est reconnu. L'élève 7 a ajouté que l'information devait concerner tout le monde, sinon c'était une rumeur ou une opinion. Quatre élèves ont cherché dans le dictionnaire et comparé à haute voix leurs résultats.



Quatre phrases ont ensuite été proposées, les élèves ont identifié celles qui relevaient d'une information en justifiant la réponse avec les éléments connus des deux premières séances. Seules les phrases 2 et 3 sont des informations, la première a bien été reconnue comme un avis et la deuxième comme une rumeur. La notion d'objectivité a été explicitée en lien avec la notion de fait.

Consigne : notez sur votre ardoise les n° des phrases qui sont selon vous une information.

1) L'équipe de France de Football est franchement mauvaise.

avis, opinion

2) En perdant en 32^e de finale à l'Open d'Australie 2017, Novak Djokovic a fait son pire résultat dans un tournoi du Grand Chelem depuis 2008 à Wimbledon.

faits, renseignements

3) Le chômage, qui a augmenté entre 2007 et 2012 puis à partir de 2012, selon les chiffres de l'Insee et Pôle emploi, même s'il a légèrement baissé en 2016.

concerne tout le monde

4) Cette année, on dit que les vacances scolaires d'été seront plus courtes.

rumeur

4.3. La définition de critères d'évaluation de l'information (séances 3 et 3 bis)

D'après la retranscription du temps de recherche (annexe 5), certains critères d'évaluation ont été avancés par les élèves suite à l'étude de l'article « Marseille aura bientôt sa Tour Eiffel. » (La Provence) :

- **L'information vérifiée par recoupement d'autres informations**

2 Lucien Il faudra qu'on vérifie l'information ailleurs, sur Internet.

L'élève mentionne ici un moyen de vérification plutôt qu'un critère.

- **La mention d'une source directe dans le contenu**

6 Soélyn Bah il y a des noms qui sont cités, il y a la maire de Paris. C'est bizarre deux Tours Eiffel.

La source constitue avec l'auteur un des critères les plus fiables.

- **L'indication d'une date récente liée à l'événement**

13 Ylan C'est la date.

15 Ylan Oui y a marqué 2017 alors qu'on est en 2021.

L'enseignante aurait ici pu rebondir sur ce critère important : en effet, une information doit être datée de façon précise (date exprimée en valeur absolue et pas seulement en valeur relative). Ici, il y a confusion sur l'ancienneté et la précision de la date. Bien qu'une information récente a plus de chance d'être fiable, une information plus ancienne peut l'être tout autant, comme c'est le cas pour

les archives.

- **La nouveauté du sujet**

8 Soélyn Bah oui, ils auraient pu faire un autre truc.

19 Jeanne Moi je trouve que c'est vrai, euh faux, parce que des monuments, il n'y en a qu'un. Bah c'est un peu historique donc le refaire ce serait un peu comme une... euh...

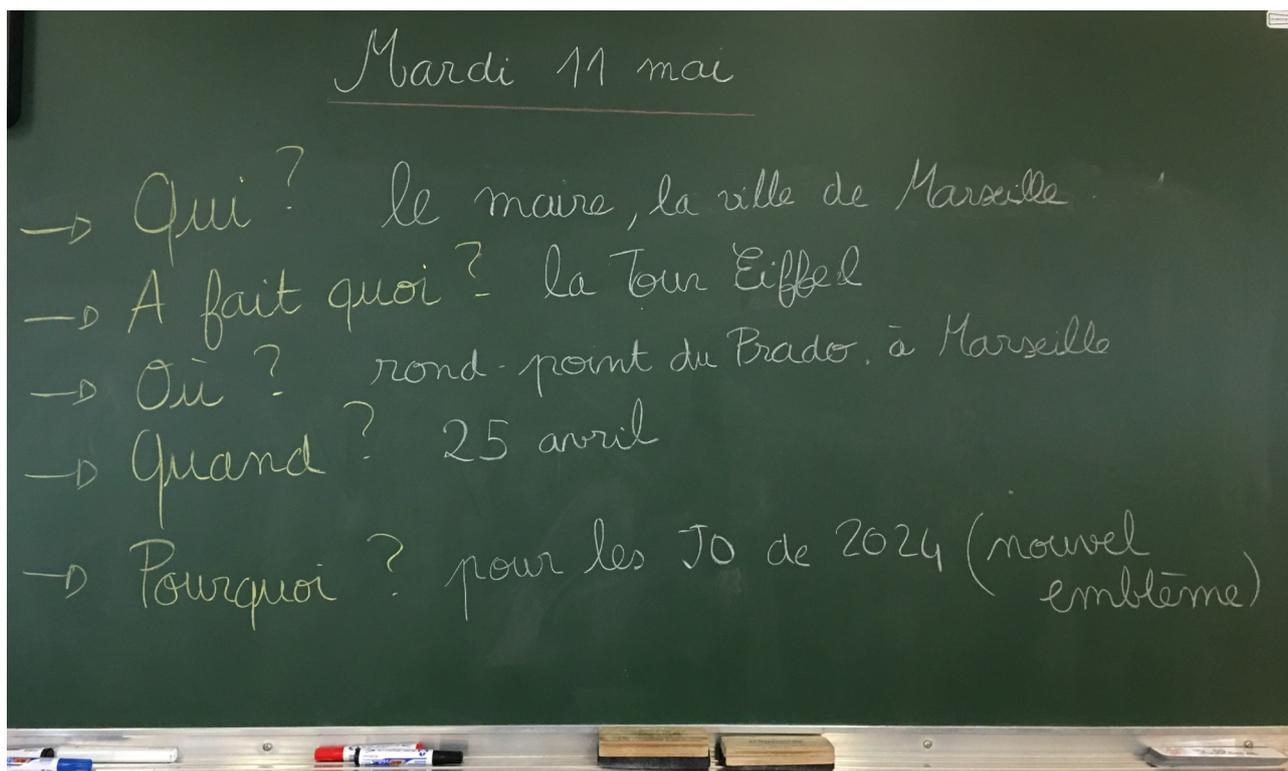
Deux élèves font référence au fait que la Tour Eiffel existe déjà et que faire une copie de ce monument historique offre peu d'intérêt aux lecteurs, ou rend l'information soupçonneuse.

- **Le caractère précis de l'information**

23 Herméssey Aussi ils ont mis « Pour l'instant nous n'avons pas eu de réponse satisfaisante ». C'est un peu comme s'ils avaient dit oui alors que c'est un peu faux.

Cet échange nous indique que ni l'auteur, ni la provenance de l'information ne sont mentionnées.

L'entraînement proposé juste après permet aux élèves de s'exercer à identifier les 5 W dans le texte et d'avoir le réflexe par cette règle de vérifier la précision de l'information.



La séance 3 prévue en deux phases dans la fiche de préparation a été réalisée en deux séances (séance 3 et séance 3 bis) car les conditions d'attention du demi-groupe en séance et de concentration du demi-groupe en autonomie n'étaient pas réunies.

La séance 3 bis est associée à l'analyse de l'article suivant : « Oise : Seule chez elle, une fillette de

4 ans appelle les gendarmes parce qu'elle s'ennuie. » (20 Minutes). D'autres critères ont été dégagés :

- **La nature du sujet, la crédibilité des sources**

19 Loéva	Heu bah moi je trouve que cette information elle est plus ou moins fausse car normalement les gendarmes sont plutôt là que pour des affaires qui sont euh plutôt vraies.
20 Ylan	criminelles
21 Loéva	Qui sont criminelles voilà. Et alors que c'est une petite fille de 4 ans et que toute une patrouille va venir vérifier à la maison.
22 PE	Donc pour toi, c'est le sujet c'est ça qui est étrange entre petite fille et gendarme ?
23 Loéva	Oui

L'argument initial « c'est faux parce que ce n'est pas vrai » (cf intervention n°19) a été affiné par la qualification de l'événement au centre de l'article. En effet, il s'agit ici d'un fait divers et non d'un délit ou d'une affaire criminelle comme le remarquent deux élèves. Cela discrédite donc le fait que la gendarmerie se soit déplacée pour ce genre de fait.

Cependant ce critère ne semble pas suffisant pour affirmer la non fiabilité de l'information :

24 Abel	Bah après ça peut être possible hein. La petite, elle a appelé le premier numéro qu'elle connaissait. Elle s'est dit le premier numéro qu'elle connaissait bon bah c'est le 17, je vais l'appeler, je m'ennuie, voilà je vais l'appeler oh c'est les gendarmes !
25 PE	Donc là vous êtes pas d'accord sur ce critère là, le sujet, de quoi on parle en fait dans l'article. Vous êtes pas d'accord car vous dites : il est pas suffisant pour dire si c'est vrai ou faux. C'est ça, Abel ?
26 Enzo	Y a pas assez de preuves.
27 Abel	Oui

S'ensuit un échange sur le caractère vrai et sérieux de deux points : la petite fille laissée seule à la maison par ses parents et sa capacité à avoir composé le 17 pour appeler les gendarmes. Le désaccord au sein du groupe d'élèves confirme l'insuffisance de ce critère et la nécessité d'en chercher d'autres dans l'article plutôt que d'imaginer des situations. Cela conforte notre deuxième hypothèse : une information numérique fiable répond à des critères de vérification, applicables par des élèves de CM1-CM2 au travers d'une grille d'analyse et d'évaluation.

29 Herméssey	Aucun parent n'est assez bête pour laisser sa fille de 4 ans toute seule à la maison.
30 Abel	Si y a des gens ! Hé je connais quelqu'un qui a déjà laissé sa fille de 3 ans, y avait juste une caméra pour la surveiller mais sinon euh...
31 Jule	Moi mon père il me laisse tous les mercredis tout seul.

La structure de l'article, la mention du support de publication, la photo et la date de publication de

l'article comptent comme des éléments en faveur du sérieux et de la crédibilité de l'information.

111 Enzo	En vrai, il a l'air assez sérieux.
112 PE	Qu'est-ce qui montre qu'il a l'air assez sérieux ? Vas-y, détaille un peu.
113 Enzo	La présentation, le titre de la publication « 20 minutes », tout ce qui est en haut, ensuite ils mettent la photo, quand est-ce qu'elle a été publiée, une photo et ensuite le texte derrière.

L'évaluation du sérieux de l'article fait débat, pour certains l'article se répète, pour un autre les sources, des liens mentionnés dans l'article sont gages de fiabilité.

126 Abel	Non j'ai l'impression que c'est bien. Parce que là il met des liens sur Facebook, sur France 3, sur 20 Minutes. Du coup, ça, ça montre que c'est vrai et déjà c'est des logiciels qui sont bien et qui sont sérieux. Par exemple Facebook bah euh, France 3 ils vérifient bien leurs informations du coup ça doit être sérieux.
127 PE	Là il apporte un argument intéressant Abel, c'est que il se réfère aux liens et il se dit : si France 3 c'est un média sérieux alors ça veut dire que cet article aussi se base sur des informations sérieuses. Comment on appelle justement France 3, tout ce qu'il cite et qui donne du sérieux ?
128 Enzo	Des liens. Des liens informatiques.
129 PE	C'est des liens mais en journalisme, ça a un nom : c'est des sources.
130 Enzo	Ah oui en histoire aussi !

• La question de l'auteur, du support de publication

A la question du nom écrit en début d'article, les élèves ne mentionnent pas les termes d'auteur ou de signature de l'article. Ils relient ce nom au témoin ou du moins à la source, le gendarme, qui aurait reçu l'appel de la petite fille et aurait directement témoigné. Une majorité d'élèves s'accorde sur cette affirmation, qui n'est pas fausse mais qui se place dans le champ du réseau social Facebook par le biais du compte de la gendarmerie de l'Oise et non dans le cadre de cet article.

37 PE	On n'est pas trop dans l'imagination, c'est vraiment on se base sur ce qu'on lit. Et donc vous allez tourner votre feuille et aller au début de l'article. Qu'est-ce qu'on voit tout au début de l'article ?
38 Ylan	Mikaël Libert
39 PE	Ylan, qu'est-ce que ça veut dire Mikaël Libert ?
40 Ylan	C'est le gendarme.

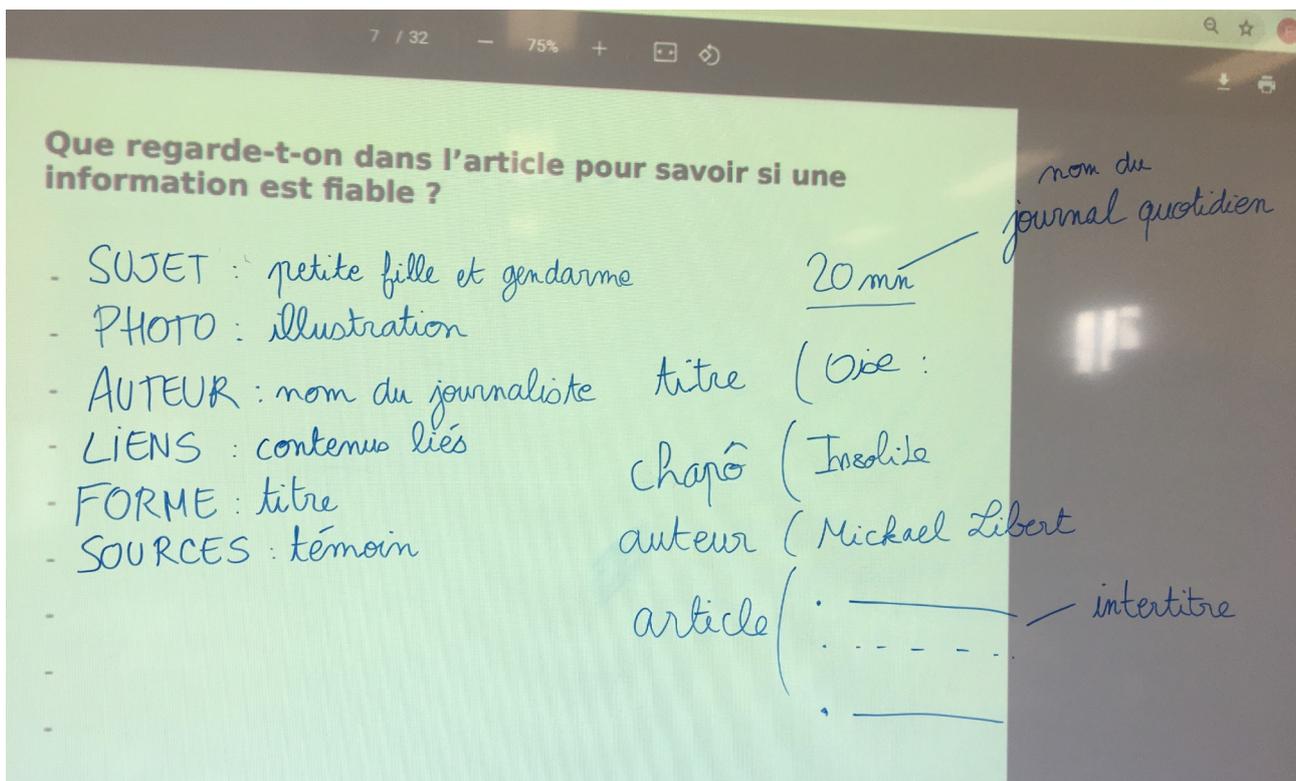
Ce prénom et ce nom sont questionnés à plusieurs reprises par l'enseignante et une élève finit par nommer le métier de journaliste.

83 Jeanne	C'est peut-être un journaliste.
84 PE	Ah bah c'est peut-être un journaliste. C'est vrai que c'est son métier le journaliste. C'est son métier d'écrire des articles. D'accord. Donc Mikaël Libert vous pouvez noter que c'est le journaliste. Et donc, on va l'appeler « auteur » de l'article.

Cette difficulté à reconnaître l'auteur et le confondre avec la source ou la personne qui a publié l'information provient peut-être de l'influence des réseaux sociaux où les contenus créés par les utilisateurs (User Generated Content) dominant. L'UGC représente à la fois les avis, recommandations, commentaires, publications et partages de publications.

72 Loéva (en même temps que Abel)	Ça peut être quelqu'un qui a déjà vu cette histoire.
73 PE	Est-ce qu'il y a d'autres propositions ?
74 Malo	C'est le gars qui a posté la photo.

Le nom de la publication « 20 Minutes » n'est pas identifié, l'enseignante fait donc référence à d'autres publications connues (Astrapi) et un élève cite « La Petite Salamandre ». Des apports théoriques sont réalisés sur la structure d'un article (titre, chapô, corps d'article, intertitres) et les termes associés.



- **La nature et le rôle de la photo**

La photo est étudiée par les élèves, notamment pour savoir si elle apporte du crédit à l'information textuelle. Elle est d'abord jugée « bizarre », sans trop de rapport avec le sujet et par son rôle d'« illustration » son apport semble indirect, elle renseigne juste sur le contexte.

61 PE Alors le rapport, on est d'accord qu'on parle quand même de gendarmes.

	Comment on peut qualifier cette photo ?
62 Enzo	On dirait que c'est une photo prise sur le champ de bataille, enfin pas champ de bataille mais au moment où ça s'est passé. La porte à l'avant a été ouverte et en plus à la fin ils disent : ils vont envoyer une patrouille. On dirait que ça correspond au moment où la voiture de la patrouille est allée voir la petite fille.
63 Abel	Et c'est une illustration.

La qualité d'illustration et la temporalité de la photo interrogent car en tant qu'illustration, elle semble insuffisante à crédibiliser l'information. Une photo de la scène exacte (lieu de la gendarmerie ou celui de la petite fille), voire une vidéo d'interview d'un gendarme auraient apporté plus de crédits à l'information, selon les élèves. Là aussi, l'influence des réseaux sociaux, où le contenu vidéo est majoritaire, est à noter.

101 Loéva	Il faudrait voir une vraie image par exemple où s'est passée la scène.
102 Alyssa	Et aussi, normalement, il aurait fait une vidéo, il aurait interrogé les policiers, les gendarmes.
103 PE	Donc ce qu'on peut faire, effectivement, c'est aller voir s'il y a d'autres contenus qui viennent de lui et donc vérifier qu'il a créé d'autres contenus, regarder son profil. Parce que vous savez ces noms là souvent, ils sont cliquables, quand on clique ça renvoie vers le portrait du journaliste ou le portrait de l'auteur et ça nous dit en quoi il est compétent pour écrire sur le sujet.

4.4. L'évaluation de la validité de l'information (séance 4)

Pas d'évaluation spontanée de la fiabilité de l'information

En fin de séance 3 bis, la grille de vérification de l'information a été consciencieusement complétée par les élèves (cf annexe 9). Les élèves ont pu s'appuyer sur des critères établis et complets, le résultat obtenu grâce au total de points leur a permis de communiquer une évaluation de façon objective et argumentée.

147 PE	Est-ce que vous pouvez résumer les CM2 ce que vous avez trouvé grâce à la grille ? Abel ?
148 Abel	Que c'est une information plutôt vraie parce que j'ai coché la majorité des choses en « oui » j'ai eu un total de 13 et deux « zéro ». De 13/15 donc je me dis que c'est plutôt pas mal et que c'est bien.
149 PE	Les autres pareil, vous avez un total plutôt important de points qui vous fait dire que l'information est fiable.
150 Malo	Moi j'ai 4 « un » et 4 « zéro », j'ai égalité. Elle est fiable mais à la fois, elle est pas très fiable.
151 PE	D'accord. Et vous les filles ?
152 Herméssey	La grille nous a appris à mieux..., ça nous aide à se poser des questions sur le texte, et à savoir s'il est vraiment vrai ou pas. C'est des questions que je me posais pas.
153 PE	Là on se tait et on écoute Herméssey.

154Herméssey	Par exemple, peut-on contacter l'auteur, des choses comme ça. Parce qu'il a pas dû mettre son numéro. Les sources ne sont pas bonnes. Après quand on a une question qu'on ne connaît pas, ça ouvre à plein d'autres questions qui ouvrent à pleins d'autres questions. Du coup je la trouve bien faite.
155Alyssa	Aussi il y a des questions on pouvait pas trop savoir parce qu'il faut aller sur les liens.

La règle des 5W est rappelée par l'enseignante pour réactiver ce qui a été étudié la séance précédente, mais les élèves ne s'appuient pas spontanément dessus pour structurer leurs vérifications. Les élèves n'évaluent pas spontanément l'information consultée en ligne. Ils savent cependant, quand on les sollicite, que toute l'information n'est pas fiable. C'est après discussion sur la pertinence du sujet, à l'intervention n°90 qu'une élève mentionne la règle des 5W comme une méthode d'évaluation à suivre.

87 PE	Oui il y a le site, l'origine. Donc le site (écriture), la source. (Brouhaha) Stop, là je ne vous entends pas. J'aimerais qu'on continue en levant la main pour bien s'entendre et avancer ensemble. Qu'est-ce que qui a d'autres qui n'est pas là mais qui montre que si c'est pas là c'est mauvais signe ?
88 Enzo	Y a un panier qui est tout seul dans la prairie mais y a personne avec le panier.
89 PE	Donc là c'est l'image mais est-ce qu'elle nous renseigne vraiment ?
90 Soélyn	Faut faire la règle des 5 W.
91 PE	La règle des 5W, qu'est-ce qui nous manque dans la règle des 5W ? On va afficher la règle.
92 Enzo	Who, what, where, when, why.

Certains critères d'évaluation dominant : « quoi ? », « quand ? », « pourquoi ? »

Les interventions 23 à 40 portent principalement sur l'intérêt du sujet, la pertinence de la taxe en vigueur. Le « quoi » et le « pourquoi » guident les échanges entre élèves. Ils relient les notions de justice et d'équité à la décision de taxer les potagers, sans doute en référence aux règles qui visent généralement ces idéaux, en classe mais aussi dans la société.

27 Abel	Il nous font payer alors que...
28 PE	Alors que pour toi, c'est un droit de pouvoir planter ses graines et avoir des fruits et des légumes dans son jardin.

Le « quand » est rapidement évoqué, tout comme lors de la séance 3 bis. La date indiquée pose question car elle est en valeur relative sans la mention de l'année et elle est passée récemment, quelques jours seulement avant la séance en cours.

- 43 Abel C'est faux car il disent « taxe sur le potagers en vigueur dès 2021 ». On est en 2021 et y a pas de taxe !
- 46 Soélyn Ce serait pas faux, si le samedi 22 mai là, si y avait eu ça.

Cette propension à utiliser seulement certains critères pourrait s'expliquer par le fait que ces mêmes critères sont prépondérants sur les réseaux sociaux. A contrario le « qui », le « où » sont souvent absents des publications sur les réseaux sociaux.

Une volonté réelle de vérification de l'information mais sans références solides

A plusieurs reprises, les élèves témoignent de leur envie de consulter la page en ligne, de vérifier la qualité des liens cités dans l'article.

- 59 Enzo Faut regarder sur Facebook.

70 Ylan Il faut regarder sur Google, c'est écrit là.

71 PE Qu'est-ce qu'il y a écrit tout en haut ?

72 Ylan Actualite point co slash (des chiffres) la taxe sur les potagers en vigueur en 2021

A la question des sites de référence permettant de vérifier l'information, de la recouper, les élèves citent les chaînes télévisuelles d'information telles que BFM TV ou Facebook, ce qui ne correspond pas du tout à des chaînes ou sites fiables.

120PE Oui voilà exactement. Donc là, vous avez bien défini la règle pour vérifier de recouper l'information sur 3 sites. Est-ce que vous avez en tête les sites sur lesquels vous allez vérifier ?

121 Enzo Actualite.co, BFM TV et peut-être sur Facebook.

122 Alyssa Surtout les chaînes de télévision.

123 Enzo Sur plusieurs sites, en fait.

Nous avons vu dans le cadre théorique que la télé restait le média préféré des moins de 13 ans (cf 2.1.1. Le numérique plébiscité dès l'école primaire), ce n'est donc pas étonnant de la voir citée ici.

Néanmoins, les médias fournissent de nombreux sites de vérification (*fact checking*) méconnus tels que :

- Checknews (Libération) : moteur de recherche et premier service de «fact-checking à l'adresse <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-016371/desintox/a-demande>» <https://www.liberation.fr/checknews/>

- Canal Détox : pour combattre la désinformation et rendre la parole à la science <https://presse.inserm.fr/canal-detox/>
- Covid-19 : Access the CoronaVirusFacts/DatosCoronaVirus Alliance Database <https://www.poynter.org/ifcn-covid-19-misinformation/>
- Covid-19 : un site de l'Union européenne répertorie les rumeurs et les fausses informations <https://euvsdisinfo.eu/>
- Data Science vs Fake / Arte, Les idées reçues à l'épreuve des chiffres <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-016740/data-science/>
- Decodex : index de sites non fiables <https://www.lemonde.fr/verification/>
- Factual Le fact-checking par l'AFP <https://factual.afp.com/>
- France TV Info : vrai ou fake <https://www.francetvinfo.fr/vrai-ou-fake/>

Ces sites seraient à consulter régulièrement avec les élèves de façon à en faire des sites de références.

4.4. Les résultats de l'expérimentation

Suite à cette expérimentation, plusieurs éléments peuvent être apportés en réponse à la problématique de recherche : « comment aider les élèves à s'approprier une démarche d'analyse de la fiabilité d'une information numérique et à la réinvestir en tant qu'instrument de vérification ? ».

Face aux situations de recherche et aux contenus « résistants » proposés, les élèves ont fait preuve de curiosité et d'intérêt à analyser une information puis à en évaluer sa fiabilité. La situation problème posée par le Dahu et le débat qui a suivi lors de la séance 1 ont mené à un questionnement, une incertitude des élèves à qualifier formellement l'information en tant que « vraie » ou « fausse » information. Le questionnement relatif aux motivations à partager une information fausse a révélé que les élèves étaient sensibilisés au « trouble de l'information », selon l'expression de Claire Wardle (cf 2.3.2. Une typologie de la fausse information ?). Si l'information erronée est rarement mise en cause (mésinformation), l'invalidité de l'information est souvent attribuée à la désinformation (contenu intentionnellement mensonger conçu pour nuire) et à la mal information (information authentique, mais partagée avec l'intention de nuire).

Ces temps de recherche et d'échanges ont conforté notre première hypothèse : « Les informations fiables côtoient les informations fausses sur les médias numériques, avec peu de signes distinctifs. » Ils ont justifié et motivé le fait qu'il fallait prendre le temps d'analyser et d'évaluer l'information rencontrée avant de la partager. La règle des 5 W présentée en séance 2 a structuré l'analyse de

l'information qui était lors de la séance 1 faite au jugé, au ressenti. Cette règle fait l'objet d'une appropriation en séance 3 et 3 bis puis elle est réinvestie spontanément en séance 4. Volontairement, elle est présentée sous différentes formes : 5 W et questions en anglais, acronyme 3QPOC, ou la phrase « qui, a fait quoi, quand, où, pourquoi ». Chacun des onze élèves a retenu la forme qui lui convenait le mieux pour analyser l'article étudié.

Une fois l'analyse de l'information réalisée sur la base de la règle de 5 W, les élèves ont cherché des critères pour valider ou pas l'information lors de la séance 3. Si le sujet (« quoi ? »), la date (« quand ? »), la raison (« pourquoi ? »), le déroulé (« comment ? ») sont invoqués, les éléments liés à l'auteur (« qui ? »), au lieu (« où ? ») ne sont pas cités lors des séances 3 bis et 4. Sans doute, sont elles plus difficilement repérables ou parce que l'influence des réseaux sociaux minorent ces questions. Les liens, les sources sont régulièrement mentionnées et le réflexe de vérification des liens est bien présent chez les élèves (séance 4). Toutefois, le groupe avait des références peu fiables en matière de site de vérification de l'information. Ils ont cité Google, BFM TV, Facebook comme des moyens de vérifier l'information. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils ont consulté ou qu'ils ont vu consulter ces sites à plusieurs reprises et ont ainsi construit une confiance dans ces sources. D'après notre cadre théorique (cf 2.2.2. Les difficultés à évaluer une information), cette confiance, quand elle est renouvelée, contribue à forger l'autorité de la source consultée.

La grille du lecteur expert, proposée en séance 3 bis et réinvestie en séance 4, confirme la deuxième hypothèse : « Une information numérique fiable répond à des critères de vérification, au travers d'une grille d'analyse et d'évaluation. » Cette grille reprend en partie des critères proposés par les élèves lors des séances 3 et 3bis. Les élèves apprécient le fait qu'elle soit très complète et reconnaissent qu'elle contient des questions qu'ils ne se seraient pas posés (cf annexe 7, séance 3 bis, intervention 152). Ils se l'approprient très facilement au niveau de la notation de chaque critère puis du total de points obtenus permettant d'évaluer l'information de façon plus objective qu'un simple ressenti.

4.5. Les limites de l'expérimentation

L'expérimentation mise en œuvre présente quelques biais et limites dont il est important de faire état. Tout d'abord, comme mentionné plus haut, l'enseignante a analysé la recherche de la validité de l'information des élèves au regard de ses attentes, tout en s'efforçant d'être la plus objective possible dans son jugement. Mais cette observation comporte inéluctablement une part de subjectivité.

D'autre part, l'enseignante a constaté un point de résistance durant son expérimentation en classe : pour certains élèves, il était réellement laborieux de questionner l'information et de formuler une argumentation cohérente sur la question de la validité de l'information. Cette séquence nécessiterait de faire un travail au long cours et d'assurer déjà les fondamentaux de la littératie numérique de façon à ce que la problématique de la fiabilité de l'information émane des élèves.

Un autre biais réside dans le choix des textes proposés aux élèves, il s'agit d'articles d'actualité et de vidéos choisis pour leur caractère équivoque. Le titre et le chapô de ces articles donnent des faits facilement repérables mais ils laissent place à différentes interprétations possibles. La qualification « vraie » ou « fausse » information était simple à comprendre pour les élèves mais elle s'associait aux ressentis plus qu'à une évaluation objective. Ces termes ont été utilisés en alternance avec ceux liés à la « fiabilité », la « validité » de l'information.

Enfin la question de la gestion de classe n'a pas facilité la mise en œuvre de l'expérimentation : les 13 CM1 devaient travailler en autonomie pendant 45 min. Cela leur a semblé long dans un premier temps (séance 3) d'autant que certains CM1 partaient en classe musique (école CHAM). Les échanges ont donc été écourtés lors de cette première séance retranscrite. Par la suite, une activité mathématique sur ordinateurs a été proposée aux élèves de CM1 grâce à la classe mobile. Par contre, cela a privé les élèves de CM1 d'ordinateurs pour de l'expérimentation pour explorer les liens et les contenus associés aux articles vérifiés. L'idéal, pour l'enseignante et les élèves, serait de réaliser ce dispositif lors de temps APC pour s'inscrire dans un travail au long cours dans un cadre serein.

5. Conclusion

L'appropriation d'une démarche d'analyse et de fiabilité d'une information numérique et son réinvestissement en tant qu'instrument de vérification ont été facilités par deux points :

- la réflexion préalable autour de la nature de l'information, des types d'informations fallacieuses,
- la proposition d'outils partiellement construits avec les élèves (règle des 5 W et grille du lecteur expert) venant en appui de la démarche pour la structurer.

Les élèves ont appris que pour être partagée, l'information devait être vérifiée et validée. Dans le doute de sa fiabilité, on ne partageait pas l'information.

La question de la responsabilité à vérifier une information avant de la partager s'inscrit dans le prolongement d'une réflexion amorcée en début d'année. Le 2 novembre 2020, la minute de silence en hommage à Samuel Paty a suivi un temps de partage sur l'événement pour savoir ce que les élèves avaient comme informations, comme ressentis. Une vidéo sur la liberté d'expression a été projetée, les élèves ont échangés autour de ce thème et ont dessiné leur vision de la liberté. Le parti-pris, nourri par la note du Ministère de l'éducation nationale relative aux propositions pédagogiques de la matinée pour le cycle 3, avait été de centrer la matinée sur ce droit à la liberté d'expression et au droit d'en débattre. Cette liberté d'expression a été évoquée tout au long de l'année avec le rappel de son pendant, le respect de l'autre, par la communication non-violente en lien notamment avec les messages clairs. Sur le plan personnel, proposer une réflexion à ce sujet et une démarche de vérification de l'information a contribué à ouvrir la classe sur la question de la validité de l'information et de sa pertinence. Car, avant même le contexte médiatique, il s'agit d'apprendre à vivre ensemble, en dépassant les rumeurs et les jugements de valeur qui peuvent circuler en classe et dans l'école au détriment de certains élèves.

Sur le plan professionnel, cette expérimentation a permis de questionner les pratiques informationnelles des élèves, de mieux connaître les pratiques enseignantes en matière d'EMI et de prendre de la distance vis-à-vis de la conception initiale de l'enseignement de l'éducation aux médias. J'ai aussi mesuré les apports d'un travail régulier autour de la recherche d'information et de son exploitation. C'est un exercice très riche, qui permet de croiser les enseignements et qui est source d'une forte motivation chez les élèves. L'autonomie quant à la capacité à penser par soi-même est importante dans cette recherche de validation de l'information et elle se base sur la

distinction entre le fait et l'interprétation. Cette expérimentation a montré que l'influence des réseaux sociaux était telle que les codes de base des médias étaient étrangers aux élèves. L'analyse des informations est faite selon le prisme unique des réseaux sociaux. La motivation à vérifier l'information est bien présente mais les outils manquent. La règle des 5W et la grille d'évaluation ont permis aux élèves de produire une analyse argumentée des informations étudiées.

Si ce travail devait à nouveau être mené en classe, afin de maintenir la motivation des élèves, nous opterions pour une démarche actionnelle en organisant un projet final autour de la semaine de la presse qui se déroule chaque année en mars. On pourrait donc envisager, pour clôturer la séquence, que les CM2 travaillent en APC sur la création d'un journal de l'école et que les élèves de la classe rencontrent des acteurs de l'information numérique tels qu'un rédacteur en chef ou une rédactrice en chef ainsi qu'un ou une photographe JRI. Un projet de liaison école-collège serait aussi pertinent. L'éducation aux médias, notamment numériques, ouvre d'innombrables possibilités de projets à mener en classe..

6. Références bibliographiques

- **Ouvrages**

Boubée N., Tricot A., Qu'est-ce que rechercher de l'information ? Villeurbanne : Enssib, 2010.

Bronner G., La démocratie des crédules, Paris : PUF, 2017.

Cardon D., À quoi rêvent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data, Paris : Seuil , 2015.

Masterman, L., Teaching the Media, Londres : Routledge, 1985.

O'Neil C., Algorithmes : la bombe à retardement, Paris : les Arènes, 2018.

Rabardel, P., Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains. Paris: Armand Colin, 1995.

Sauvajol-Rialland C., Infobésité : comprendre et maîtriser la déferlante d'informations, Paris : Vuibert, 2013.

Stenger T., Digital natives : Culture, génération et consommation, EMS, 2015.

- **Travaux de recherche**

Henry, A. & Macluckie, J.-B., Pratiques informationnelles durables : La question de la culture de l'information pour les natifs du numérique à l'heure de l'ubiquité des algorithmes de recherche et l'appropriation de Google par les " digital natives ". COSSI 2013 - La culture de l'information et les pratiques informationnelles durables. En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02087727/document>

Landry N. & Basque J., L'éducation aux médias : contributions, pratiques et perspectives de recherche en sciences de la communication, Revue Communiquer, 2015. En ligne : <https://journals.openedition.org/communiquer/1664>

Karsenti T., les étapes du processus de recherche d'information, 2014.
En ligne : https://classetice.fr/IMG/pdf/1677_principales_etapes.pdf

Mons N., Tricot A., Chesné J.F. & Botton, H., Dossier « Numérique et apprentissages scolaires », Cnesco, 2020. En ligne : <http://www.cnesco.fr/fr/numerique-et-apprentissages-scolaires/>

Murillo, A., Lefeuvre, G., Veyrac, H., & Fabre, I., Comment un outil devient instrument d'enseignement ? Congrès International Actualité de la Recherche en Éducation et en Formation (AREF) 2013. En ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01569646>

Nicholas D. et al., Google Generation II: web behaviour experiments with the BBC, CIBER, 2020.
En ligne : https://www.researchgate.net/publication/235305503_Google_Generation_II_Web_behaviour_experiments_with_the_BBC

Ravestain, J., Ladage, C., & Johsua, S., Trouver et utiliser des informations sur Internet à l'école : Problèmes techniques et questions éthiques. Revue française de pédagogie, 2007.
En ligne : <https://doi.org/10.4000/rfp.495>

Vosoughil S. et al., The spread of true and false news online, Revue Science, 2018.
En ligne : <https://science.sciencemag.org/content/359/6380/1146>

- **Rapports, guide**

Décodex, Le Monde, Guide pour aider à y voir plus clair dans les informations sur Internet, 2017.
En ligne : <https://assets-decodeurs.lemonde.fr/assets-legacy/Decodex-notre-kit-pour-denicher-les-fausses-informations.pdf>

Étude « Les jeunes et l'information », Médiamétrie Ministère de la Culture, 2018. En ligne : https://www.culture.gouv.fr/content/download/193360/file/DGMIC_Synthese_Les%20jeunes%20et%20l%27information.pdf?inLanguage=fre-FR

Newman N., Fletcher R., Kalogeropoulos A., Kleis Nielsen R., Reuters Institute Digital News Report, Reuters Institute for the Study of Journalism, 2019. En ligne : https://ora.ox.ac.uk/objects/uuid:18c8f2eb-f616-481a-9dff-2a479b2801d0/download_file?file_format=pdf&safe_filename=reuters_institute_digital_news_report_2019.pdf&type_of_work=Report

Tricot, A & Chesné, J.-F. (2020). Numérique et apprentissages scolaires : rapport de synthèse. Paris : Cnesco. En ligne : http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2020/10/201015_Cnesco_Numerique_Tricot_Chesne_Rapport_synthese.pdf

Tricot, A, Sahut G., Lemarié J. (2016). Le Document : communication et mémoire, Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, coll. Information & stratégie. En ligne : <https://journals.openedition.org/communication/7525>

Unesco, Vers les sociétés du savoir, 2005. En ligne : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000141907>

- **Articles web**

Eduscol, Définir la littératie numérique, 2015.
En ligne : <https://eduscol.education.fr/numerique/tout-le-numerique/veille-education-numerique/archives/2015/mai-2015/definir-la-litteratie-numerique>

Habilo Médias, Les fondements de la littératie numérique.
En ligne : <https://habilomedias.ca/litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique-et-%C3%A9ducation-aux-m%C3%A9dias/informations-g%C3%A9n%C3%A9rales/principes-fondamentaux-de-la-litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique-et-de-l%C3%A9ducation-aux-m%C3%A9dias/les-fondements-de-la-litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique>

Réseau Canopé, Risques numériques : qu'en pensent les jeunes et les enseignants ?, Non daté.
En ligne : <https://www.reseau-canope.fr/agence-des-usages/risques-numeriques-quen-pensent-les-jeunes-et-les-enseignants.html#c20136>

Pariser E., Eli Pariser nous et en garde contre « les bulles de filtres », 2011.
En ligne : https://www.ted.com/talks/eli_pariser_beware_online_filter_bubbles?language=fr

Lê Nguyễn H., « Les préoccupations sur l'éthique des algorithmes doivent être prises très au sérieux », Le Monde, 2020.

En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/12/17/les-preoccupations-sur-l-ethique-des-algorithmes-doivent-etre-prises-tres-au-serieux_6063675_3232.html

Wardle C., « Connaître l'ennemi : les rouages de la désinformation », Pour la Science n°505, 2019.

En ligne : <https://www.pourlascience.fr/sd/sciences-sociales/connaître-l-ennemi-les-rouages-de-la-désinformation-18258.php>

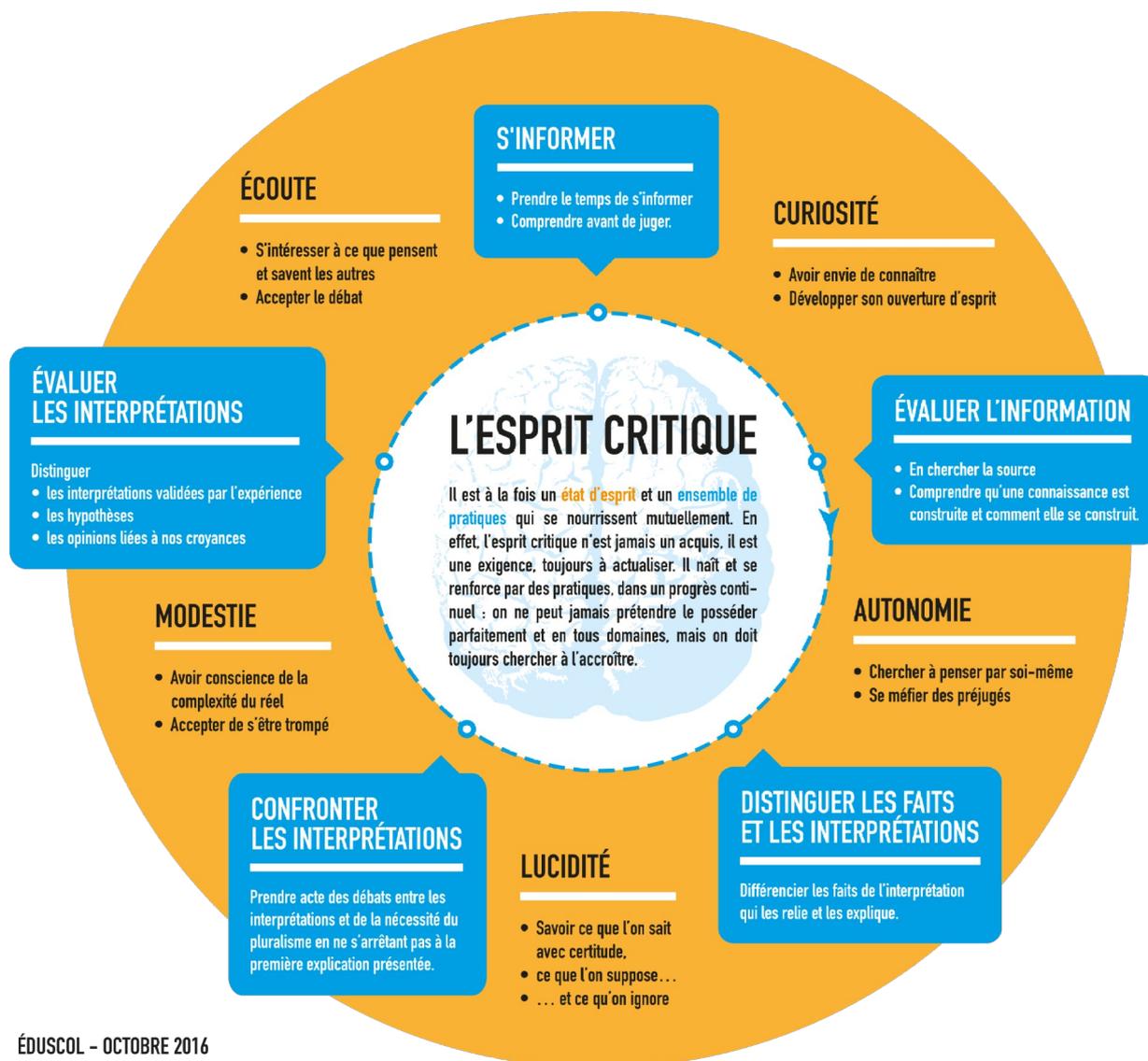
Wardle C., « Understanding Information Disorder », First Draft, 2019.

En ligne :

https://firstdraftnews.org/wp-content/uploads/2019/10/Information_Disorder_Digital_AW.pdf?x86275

7. Annexes

Annexe 1 : Approche globale de l'esprit critique (Eduscol, 2016)



Annexe 2 : Définitions de termes utilisés dans le dispositif expérimental

- **Algorithme** : d'après la définition de la CNIL, « un algorithme est une suite d'étapes permettant d'obtenir un résultat à partir d'éléments fournis en entrée. [...] Les algorithmes mathématiques permettent de combiner les informations les plus diverses pour produire une grande variété de résultats : simuler l'évolution de la propagation de la grippe en hiver, recommander des livres à des clients sur la base des choix déjà effectués par d'autres clients...» (Source : cnil.fr)
- **Bulle de filtres** : selon Eli Pariser, la bulle de filtres est un filtrage des informations qui nous parviennent via les fils d'actualités des réseaux sociaux. La bulle de filtres est provoquée par les algorithmes des réseaux sociaux. Ceux-ci sélectionnent les contenus visibles par chaque internaute, en s'appuyant sur les données collectées sur lui (likes, contenus publiés, comptes suivis...). La bulle de filtres existe aussi sur les moteurs de recherche comme Google ou des sites de partage de vidéos ou musiques tels que Youtube, Deezer, Spotify. (Source : vikidia.org)
- **Buzz** : Rumeur, retentissement médiatique, notamment autour de ce qui est perçu comme étant à la mode (événement, spectacle, personnalité...) (Source : larousse.fr).
- **Fact-checking** : pratique journalistique qui consiste à contrôler l'exactitude des informations ou la cohérence des propos notamment ceux délivrés par les hommes politiques. (Source : balises.bpi.fr/glossaire-des-fausses-nouvelles)
- **Infox** : néologisme forgé à partir des mots « information » et « intoxication », désigne l'ensemble des procédés utilisés pour répandre une fausse information. (Source : <https://bu.u-bourgogne.fr/EXPLOITATION/veille-sur-linfox.aspx>)
- **Like** : Indication par laquelle quelqu'un signifie qu'il apprécie un contenu sur Internet. (Source : lerobert.com).
- **Mème** : combine les mots "gène" et "mimesis" et se définit comme une image virale visant à transmettre un message via les réseaux sociaux. Le mème répond à des codes spécifiques, avec l'utilisation d'une image explicite et souvent drôle, associée à un groupe de mots à police large et blanche. Le ton d'un mème est généralement humoristique, cynique ou ironique, et le message transmis souvent désabusé. (Source : journaldunet.fr)
- **Virilité** : « Diffusion rapide et imprévisible de contenus divers (photos, vidéos, etc.) sur Internet par effet viral, via les réseaux sociaux en particulier. » (Source : larousse.fr)

Annexe 3 : Questionnaire sur les pratiques informationnelles (classe CM1-CM2)

Bonjour,

Prends quelques minutes pour répondre à ces questions.

1. Indique ton pseudonyme, pour commencer.

Soprano est un pseudonyme, son vrai nom est Saïd M'Roumbaba.

2. As-tu une adresse mail à toi ? (une seule réponse possible)

- A – Oui, je la consulte et je l'utilise souvent.
- B – Oui, je la consulte parfois mais je n'écris pas de message.
- C – Oui, mais je ne m'en sers pas.
- D – Non, je n'ai pas d'adresse mail.

3. Chez toi, as-tu accès à ces outils ? (plusieurs réponses possibles)

- A – Un ordinateur
- B – Un téléphone avec Internet (smartphone)
- C – Une tablette
- D – Une console de jeux vidéo
- E – Aucun de ceux là.

4. Comment utilises-tu ces outils ? (plusieurs réponses possibles)

- A – Je n'ai rien à demander à mes parents/ma famille d'accueil, je les utilise seul.
- B – Je peux les utiliser seulement à certaines heures et pour une durée limitée.
- C – Je dois demander l'autorisation à mes parents/ma famille d'accueil.
- D – Je ne peux pas les utiliser à la maison.

5. Que fais-tu sur Internet ? (une seule réponse possible)

- A – Je regarde des vidéos (YouTube ou autre).
- B – Je lis des articles (journal ou encyclopédie en ligne).
- C – Je discute avec des amis ou de la famille (Facebook...).
- D – Je partage des photos (Instagram, Snapchat...).
- E – Je n'utilise pas Internet.

6. Qu'est-ce que c'est l'actualité, selon toi ? (plusieurs réponses possibles)

- A – Les dernières chansons, vidéos, films, jeux, matchs sportifs...
- B – Ce que publient mes amis sur Internet.
- C – Ce qui se passe dans ma ville, en France ou dans le monde.
- D – Je ne sais pas.

7. Tu dirais que l'information trouvée sur Internet est... (une seule réponse possible)

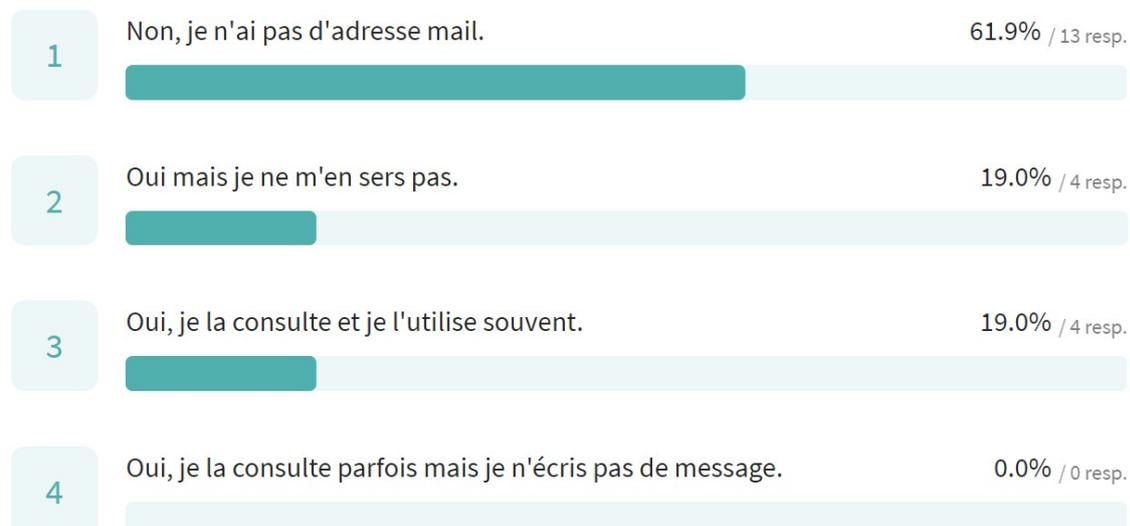
- A – plutôt vraie.
- B – plutôt fausse.
- C – toujours vraie.
- D – toujours fausse.

Merci d'avoir répondu à ces questions !

Annexe 4 : Synthèse des réponses au questionnaire adressé aux élèves CM1-CM2

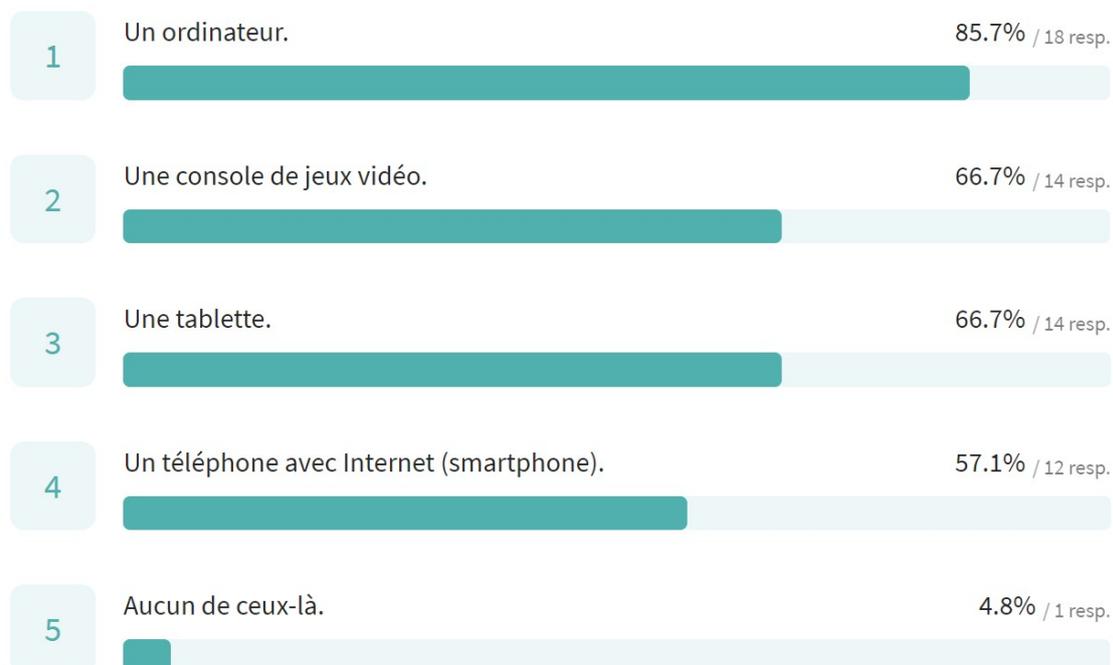
As-tu une adresse mail à toi ?

21 out of 21 answered



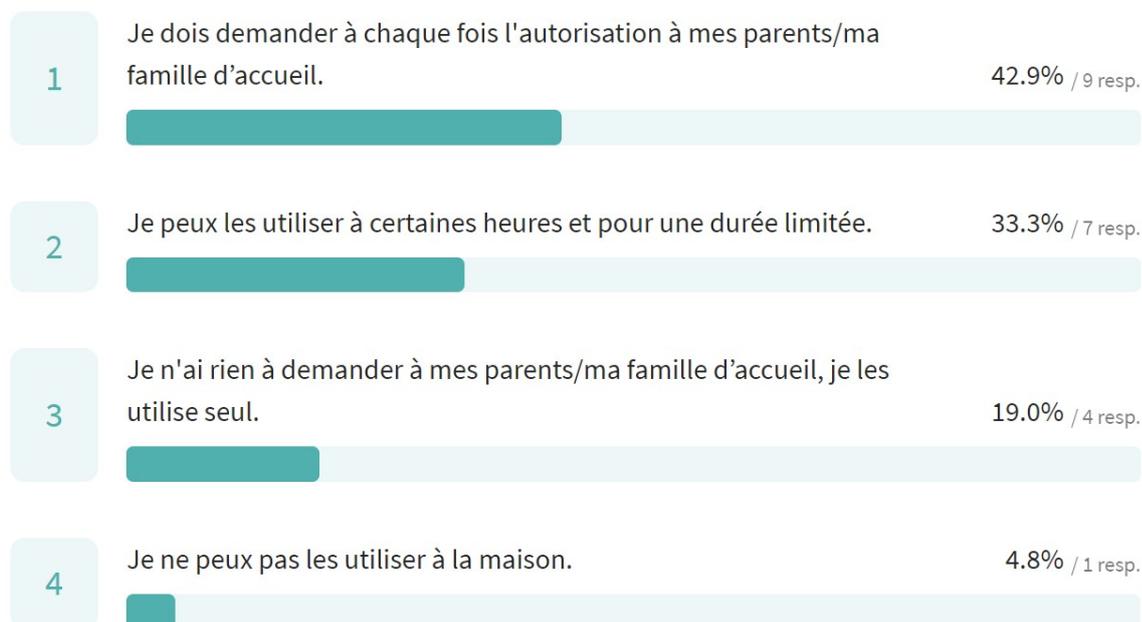
Chez toi, as-tu accès à ces outils ?

21 out of 21 answered



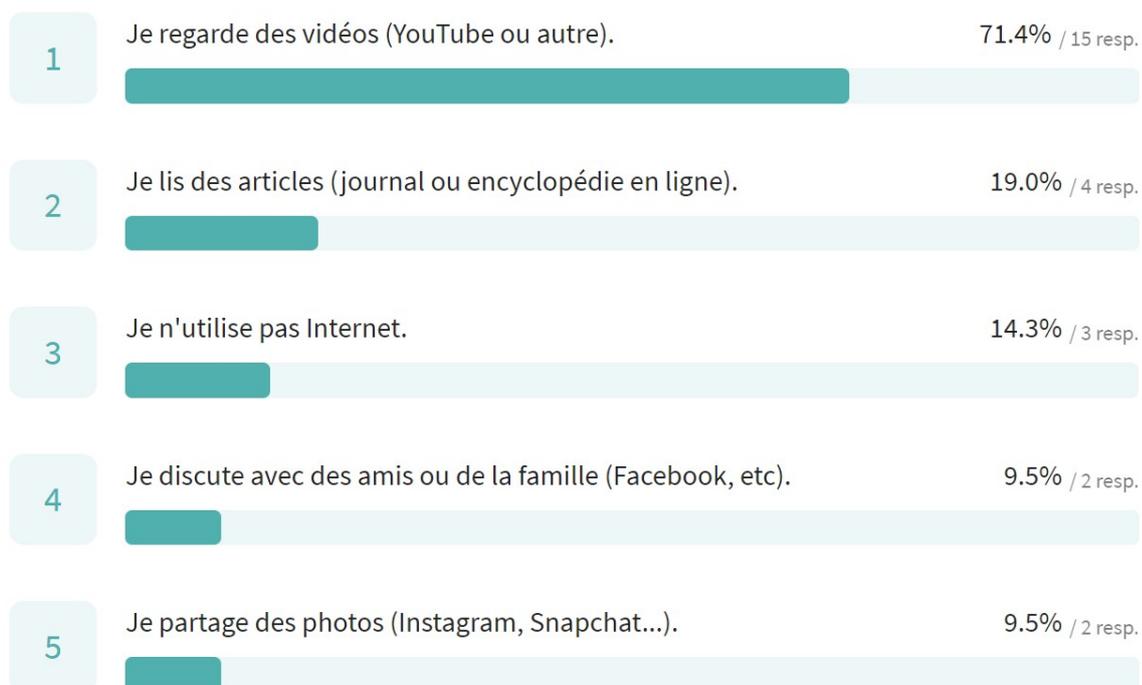
Comment utilises-tu ces outils (ordinateur, smartpone, console...)?

21 out of 21 answered



Que fais-tu sur Internet

21 out of 21 answered



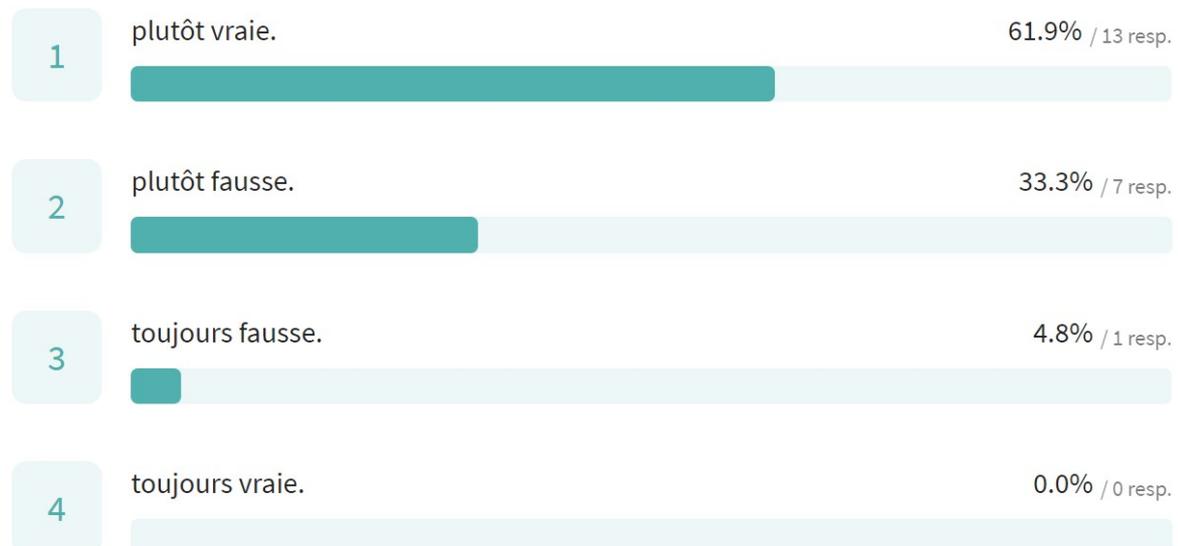
Qu'est-ce que c'est l'actualité, selon toi ?

21 out of 21 answered



Tu dirais que l'information trouvée sur Internet est...

21 out of 21 answered



Annexe 5 : grille d'évaluation proposée par Martine Mottet

3QPOC

POUR ÉVALUER UN SITE INTERNET

Faire une recherche,
ÇA S'APPREND
www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca/



QUI est l'auteur? (COMPÉTENCE)

- L'auteur est-il un individu ou un organisme **réputé**?
- L'auteur est-il **compétent** sur le sujet? *Formation et expérience; fonction, titre ou affiliation avec un organisme réputé; publications antérieures*
- Les **coordonnées** de l'auteur sont-elles publiques? *Adresse de courriel, adresse postale, numéro de téléphone*

De QUOI est-il question? (PERTINENCE ET EXACTITUDE)

- Le **thème** du site est-il **clairement indiqué** dans la page d'accueil? *Introduction, résumé, plan*
- L'**information** est-elle **pertinente** pour le sujet de ma recherche?
- L'information est-elle **exacte** et **confirmée** par au moins **deux autres sources** imprimées ou numériques?
- Les **sources** de l'information sont-elles **mentionnées, sérieuses et crédibles**?
- Y a-t-il des liens vers des **sites sérieux** sur le même sujet?

De QUAND date l'information? (ACTUALITÉ)

- Selon la date de création ou de mise à jour du site, l'information est-elle **récente**?
- Les **liens** vers d'autres sites sont-ils **fonctionnels**, à jour?

POURQUOI est publiée l'information? (OBJECTIVITÉ)

- Sur quel **type d'information** ma recherche porte-t-elle? *Faits, descriptions, statistiques, arguments raisonnés, opinions personnelles*
- Quel est le **but** du site? *Informar, former, influencer l'opinion d'autrui, vendre un service ou un produit, se mettre en valeur*
- L'information est-elle **objective**?
- Pour les **sujets controversés**, les **divers points de vue** sont-ils expliqués? Les arguments sont-ils sérieux?

D'OÙ provient l'information? (PROVENANCE)

- L'information provient-elle d'un **individu** *Site personnel, forum, blogue, Twitter, Facebook, wiki, YouTube* ou d'un **organisme**? De quel type d'organisme? *Gouvernement, université, entreprise commerciale, maison d'édition (livre, dictionnaire, encyclopédie), média (journal, revue, télévision), association, groupe de pression*
- L'information concerne-t-elle un **endroit** lié au sujet de ma recherche? *Pays, province, ville, etc.*

COMMENT est présentée l'information? (CLARTÉ ET RIGUEUR)

- Est-il facile de **se repérer** dans le site pour trouver l'information voulue? *Plan, table des matières, menus, boutons de navigation, organisation du contenu*
- Y a-t-il un **moteur de recherche** interne au site?
- Le texte et les médias sont-ils **bien présentés** et **faciles à consulter**? *Polices de caractères, couleurs, disposition, qualité visuelle et sonore*
- Les textes sont-ils rédigés dans un **français de qualité**? *Orthographe, grammaire, vocabulaire, syntaxe, ponctuation, structure du texte*
- Les **publicités**, s'il y en a, sont-elles clairement **séparées** des informations?



Évaluation globale du site

- Globalement**, le site obtient-il **au moins 2 étoiles**?
- L'information est-elle **pertinente** pour le sujet de ma recherche?
- L'information est-elle **exacte** et **confirmée** par au moins **deux autres sources**?
- Si ma réponse est « oui » à ces trois questions, je peux utiliser le site comme source d'information pour ma recherche.

Annexe 6 : Retranscription des échanges (séance 3)

- 1 PE Nous avons lu ensemble l'article trouvé sur Internet « Marseille aura bientôt sa Tour Eiffel ». Vous allez définir sur quels critères, l'information donnée par cet article est vraie ou fausse.
- 2 Élève 1 (Lucien) Il faudra qu'on vérifie l'information ailleurs, sur Internet.
- 3 PE Donc là Lucien est-ce que tu donnes un critère, une raison de savoir ? C'est plus un moyen de savoir si c'est vrai ou faux non ?
- 4 Élève 1 (Lucien) ...
- 5 PE (Une élève demande à aller aux toilettes)
Donc argument de Lucien, il faut vérifier l'information, la recouper. C'est le terme que les journalistes utilisent : « recouper ». On recoupe l'information sur différents supports, des supports de qualité qui émanent des journalistes. Quel élément pour savoir si c'est vrai ou faux ?
- 6 Élève 2 (Soélyn) Bah il y a des noms qui sont cités, il y a la maire de Paris. C'est bizarre deux Tours Eiffel.
- 7 PE Ah, tu trouves que c'est bizarre que ce soit le même monument qui soit dans deux villes différentes.
- 8 Élève 2 (Soélyn) Bah oui, ils auraient pu faire un autre truc.
- 9 Élève 3 (Herméssey) Y en a d'autres je sais pas, c'est en Chine, un truc comme ça, et bah ils ont refait la Tour Eiffel exactement pareil sauf qu'ils lui ont mis 3 mètres de plus que notre Tour Eiffel.
- 10 PE Oui pour être plus grand. Alors effectivement en Chine et puis aussi à Las Vegas. A Las Vegas, ils reproduisent des monuments du monde entier donc... (Une élève demande si on pourra aller voir la Tour Eiffel et certains élèves bavardent).
Hey c'est vraiment agaçant là d'avoir à vous rappeler à l'ordre. Toi, tu disais que c'était vrai, Ylan ?
- 11 Élève 4 (Ylan) C'était faux.
- 12 PE Parce que ?
- 13 Élève 4 (Ylan) C'est la date.
- 14 PE Ah parce que c'est la date qui te dit que c'est faux ?
- 15 Élève 4 (Ylan) Oui y a marqué 2017 alors qu'on est en 2021.
- 16 PE Qui a d'autres arguments pour dire si c'est vrai ou faux ?
- 17 Élève 5 (Loéva) Si c'était un vrai projet pour bientôt et bien ils auraient informé la télé et tout ça qu'il y aurait une tour Eiffel à Marseille.
- 18 PE Donc l'argument de Loéva c'est de dire que si ça avait vraiment eu lieu, ça aurait eu un impact plus important, on l'aurait vu, ça aurait été diffusé aux informations, à la radio, sur Internet... Ok, qui a d'autres arguments ?
- 19 Élève 6 (Jeanne) Moi je trouve que c'est vrai, euh faux, parce que des monuments, il n'y en a qu'un. Bah c'est un peu historique donc le refaire ce serait un peu comme une... euh...
- 20 PE Ce serait une pâle copie c'est ça ? Ça serait qu'une copie, ce serait pas le vrai monument ?
- 21 Élève 6 (Jeanne) Ça ressemblerait un peu à rien.
- 22 PE Vous voyez, c'est assez partagé, mais vous êtes plutôt dans le faux. Soélyn nous parlait d'Anne Hidalgo, qu'est-ce qu'on peut faire là pour vérifier l'information ?

- 23 Élève 3 (Herméssey) Aussi ils ont mis « Pour l'instant nous n'avons pas eu de réponse satisfaisante ». C'est un peu comme s'ils avaient dit oui alors que c'est un peu faux.
- 24 PE D'accord. C'est à quel endroit que tu as vu ça ? A la fin ?
- 25 Élève 3 (Herméssey) Oui, à l'avant avant dernière ligne.
- 26 PE Ok. Alors on va utiliser la règle des 5W. Les CM1 CHAM vous allez y aller et les autres, on va réutiliser la règle des 5 W appliqué à cet article.
Analyse de l'article à l'aide de la règle des 5W

Annexe 7 : Retranscription des échanges (séance 3 bis)

1 PE	Donc vous avez cet article sous les yeux, on va le lire ensemble. Abel, tu commences s'il te plaît ?
2 Abel	Euh, je lis ça là ?
3 PE	Oui.
4 Abel	O-i-sse
5 PE	Oise. Oise, c'est le nom d'un département.
6 Abel	Oise. Oise, seule chez elle, une fillette appelle les gendarmes parce qu'elle s'ennuie. (rires) Insolite, le gendarme a gardé l'enfant en ligne pendant 45 mn pour s'assurer qu'elle allait bien. Mikael Libert. Publié le 20/03/2017 à 10h31. Mis à jour le 20/03/2017 à 15h52. La fillette de 4 ans s'est fait un nouvel ami. Illustration, euh mmmm.
7 PE	Ça c'est le nom du photographe pour le média 20 minutes. Soélyn, tu prends la suite s'il te plaît ?
8 Soélyn	Quand les gendarmes remplacent SOS Amitié, jeudi dernier le centre d'appel de la gendarmerie de Beauvais dans l'Oise a reçu un coup de fil de la part d'une fillette de 4 ans. Seule chez elle, l'enfant a contacté le 17 parce qu'elle s'ennuyait ont expliqué les gendarmes dans un post... euh
9 Soélyn et Herméssey	(en même temps) Htps deux points trait trait www.facebook.com
10 PE	Vous êtes pas obligés de lire les liens, ça c'est des liens vers des pages Internet.
11 Soélyn	Sur leur page Facebook repérée par France 3.
12 PE	Herméssey ?
13 Herméssey	Vers 17h30, un militaire du centre d'opération et de renseignement de la gendarmerie de Beauvais qui gère l'ensemble des appels du 17 entre en conversation avec une petite fille. L'enfant à qui la mère avait appris à composer le numéro d'urgence en cas de problème souhaitait parler à quelqu'un pour tromper l'ennui.
14 PE	Jeanne ?
15 Jeanne	Une petite qui a « beaucoup de conversation ». Même si cet appel n'avait pas de caractère d'urgence, le gendarme a décidé de garder la petite en ligne afin de s'assurer que tout allait bien. Pendant que tous deux conversaient, un autre militaire a effectué des recherches pour identifier les parents de la fillette. Dans leur post, les gendarmes ont précisé que l'échange téléphonique a duré 45 minutes au cours desquels enfant et militaire ont discuté de « nombreux sujets », ajoutant que la petite avait « beaucoup de conversation » et « posait de nombreuses questions ».
16 PE	Alyssa ? Donc là il y a un lien « A lire aussi », c'est un lien vers un autre article.
17 Alyssa	A lire aussi : « Un brigadier recense les perles du 17 police-secours » A son retour, la maman a donc retrouvé sa fille au téléphone avec le « 17 ». Au gendarme à l'autre bout du fil, elle a expliqué qu'elle s'était absentée pour aller faire une course. Le militaire lui a rappelé « les risques pris en laissant une petite fille de 4 ans seule dans une maison ». Une patrouille a même été envoyée sur place pour s'assurer que tout allait bien.
18 PE	Alors on cherche à savoir si cet article est vrai ou faux. Qu'est-ce que selon vous on va regarder dans l'article pour mener l'enquête ? Loéva ?
19 Loéva	Heu bah moi je trouve que cette information elle est plus ou moins fausse car normalement les gendarmes sont plutôt là que pour des affaires qui sont euh plutôt vraies.

20 Ylan	criminelles
21 Loéva	Qui sont criminelles voilà. Et alors que c'est une petite fille de 4 ans et que toute une patrouille va venir vérifier à la maison.
22 PE	Donc pour toi, c'est le sujet c'est ça qui est étrange entre petite fille et gendarme ?
23 Loéva	Oui
24 Abel	Bah après ça peut être possible hein. La petite, elle a appelé le premier numéro qu'elle connaissait. Elle s'est dit le premier numéro qu'elle connaissait bon bah c'est le 17, je vais l'appeler, je m'ennuie, voilà je vais l'appeler oh c'est les gendarmes !
25 PE	Donc là vous êtes pas d'accord sur ce critère là, le sujet, de quoi on parle en fait dans l'article. Vous êtes pas d'accord car vous dites : il est pas suffisant pour dire si c'est vrai ou faux. C'est ça, Abel ?
26 Enzo	Y a pas assez de preuves.
27 Abel	Oui
28 PE	D'accord. Alors qu'est-ce qu'on peut avoir d'autres comme critères justement comme éléments pour nous aiguiller, nous donner des indices ?
29 Herméssey	Aucun parent n'est assez bête pour laisser sa fille de 4 ans toute seule à la maison.
30 Abel	Si y a des gens ! Hé je connais quelqu'un qui a déjà laissé sa fille de 3 ans, y avait juste une caméra pour la surveiller mais sinon euh...
31 Jule	Moi mon père il me laisse tous les mercredis tout seul.
32 PE	Donc vous voyez que le sujet il fait polémique, on est pas d'accord pour dire est-ce que ça suffit pour dire que c'est vrai ou que c'est faux, il nous faut d'autres indices.
33 Soélyn	Bah déjà, je pense pas qu'on apprenne à une fille de 4 ans le numéro de la police. Elle va pas marquer comme ça...
34 Abel	Elle a peut être vu. Des fois dans des entreprises... Son père peut-être qu'il travaille dans une entreprise et qu'elle y est déjà allée. Dans toutes les entreprises c'est obligé qu'il y ait le numéro affiché de la police. Elle s'est rappelé de ça et elle a peut-être marqué 17 parce qu'elle s'en rappelait et qu'elle s'ennuyait.
35 PE	On peut faire plein de suppositions autour du sujet, autour de l'histoire.
36 Alyssa	T'es pas Sherlock Holmes.
37 PE	On n'est pas trop dans l'imagination, c'est vraiment on se base sur ce qu'on lit. Et donc vous allez tourner votre feuille et aller au début de l'article. Qu'est-ce qu'on voit tout au début de l'article ?
38 Ylan	Mikaël Libert
39 PE	Ylan, qu'est-ce que ça veut dire Mikaël Libert ?
40 Ylan	C'est le gendarme.
41 PE	C'est le gendarme ?
42 Loéva	Non c'est le nom de famille et le prénom de la personne.
43 PE	Mais de quelle personne on parle là, dans l'article ?
44 Loéva	Bah du gendarme
45 PE	Pour vous, c'est le nom du gendarme là ? C'est-à-dire que l'article est signé du nom du gendarme, c'est lui qui vient raconter ?
46 Abel	Oui
47 PE	Bon, tout le monde est d'accord. Là l'article a un petit chapô.

48 Alyssa	Oui mais la photo est bizarre.
49 PE	Une chose : là regardez, « 20 minutes ». Qui est tout en haut. Qu'est-ce que ça veut dire « 20 minutes » ?
50 Malo	« 20 minutes express » (rires)
51 PE	Vous avez jamais lu « 20 minutes » à Cholet ? Parfois c'est distribué dans la rue ou à la gare ?
52 Soélyn	Ah oui !
53 PE	C'est un petit quotidien, un petit journal papier de quelques pages qui donnent les actualités. Donc 20 minutes vous pouvez entourer et mettre que c'est le titre de la publication, c'est un quotidien. On va mettre c'est un journal quotidien. (écriture au tableau) C'est comme Le Monde, c'est comme Sciences et vie junior, Astrapi...
54 Enzo	La Petite Salamandre.
55 PE	Voilà la Petite Salamandre exactement, c'est des noms de journaux. Alyssa ?
56 Alyssa	Elle est vraiment bizarre la photo.
57 PE	Alors la photo te paraît bizarre, pourquoi ?
58 Alyssa	...
59 PE	Qu'est-ce qu'elle nous raconte la photo ? Chut Herméssey, Emy.
60 Alyssa	Y a pas de rapport en fait.
61 PE	Alors le rapport, on est d'accord qu'on parle quand même de gendarmes. Comment on peut qualifier cette photo ?
62 Enzo	On dirait que c'est une photo prise sur le champ de bataille, enfin pas champ de bataille mais au moment où ça s'est passé. La porte à l'avant a été ouverte et en plus à la fin ils disent : ils vont envoyer une patrouille. On dirait que ça correspond au moment où la voiture de la patrouille est allée voir la petite fille.
63 Abel	Et c'est une illustration
64 PE	Voilà, tout à fait. On peut se dire que, on ne sait pas en fait. Si elle a été prise en temps réel lors de l'événement ou si c'est une photo d'illustration comme disait Abel et qu'elle sert à illustrer, à accompagner des textes... On va revenir sur Mikael Libert car ça m'a quand même étonné que vous étiez tous d'accord pour dire que c'était le gendarme.
65 Ylan	Mikael Lambert.
66 Enzo	Libert.
67 Alyssa	C'est un criminel.
68 Enzo	Un dealer de drogue.
69	(Brouhaha)
70 PE	Je vous demande le calme parce que sinon on ne va pas se comprendre, on ne va pas progresser dans notre sujet.
71 Abel	En fait c'est que c'est un, comment, c'est pas... euh Les gendarmes ils dévoilent pas leurs visages dans les réseaux sociaux, ils ont pas le droit. Ils ont pas le droit donc du coup ça ne peut pas être lui. Je suis pratiquement sûr que c'est une photo de Facebook, ça c'est sûr ! Et euh Mikael Libert ça peut-être son Papa, ça peut être euh... Ça peut être euh...
72 Loéva (en même temps que Abel)	Ça peut être quelqu'un qui a déjà vu cette histoire.
73 PE	Est-ce qu'il y a d'autres propositions ?

74 Malo	C'est le gars qui a posté la photo.
75 PE	C'est le gars qui a posté la photo. Donc là vous avez vu que l'auteur de la photo il est sous la photo : c'est V. WARTNER. Et là par contre, il y a un autre nom tout en haut. Vous avez vu, il est bien au-dessus, bien au-dessus de la photo , il est proche du titre, du chapô. Vous pouvez mettre que « Oise » c'est le titre de l'article et ce qui commence par « Insolite » et bien ça, ça s'appelle le chapô.
76 Jule	Le chapeau.
77 PE	Et ensuite on a l'article. Et l'article, vous pensez qu'il est écrit par un gendarme. Est-ce que c'est le métier d'un gendarme d'écrire ?
78 Alyssa	Mais justement c'est peut-être lui qui l'a écrit.
79 PE	Vous pensez que c'est le gendarme ?
80 Loéva	Bah c'est peut-être quelqu'un qui a déjà entendu parlé de cette histoire et qui a republié l'histoire qu'il a vu, ça peut être un témoin qui a vu cette scène.
81 Abel	Non, je pense...
82 PE	Alors Jeanne ?
83 Jeanne	C'est peut-être un journaliste.
84 PE	Ah bah c'est peut-être un journaliste. C'est vrai que c'est son métier le journaliste. C'est son métier d'écrire des articles. D'accord. Donc Mikaël Libert vous pouvez noter que c'est le journaliste. Et donc, on va l'appeler « auteur » de l'article.
85 Enzo	Il y a autre chose... on a http://www.facebook.com/gendarmeriedeloise
86 Abel	Bah on pourrait le faire ça !
87 PE	Alors donc là tu as tourné la page.
88 Enzo	Et c'est marqué « gendarmerie de l'Oise » alors qu'on dit que c'est le journaliste.
89 PE	Oui mais alors qu'est-ce qu'il dit dans son article ? Le métier de journaliste c'est quoi ? Lui il rapporte, le métier de journaliste c'est de rapporter des faits.
90 Abel	Mais imaginez c'est un faux journaliste, il a créé toute cette histoire pour gagner de l'argent.
91 Enzo	C'est un escroc, tu veux dire ?
92 Ylan	Oui voilà.
93 Jule	Très gros.
94 PE	Et pourquoi ce serait un escroc ?
95 Abel	Il est méchant de faire ça car il dit qu'il y a une petite fille qui a fait ça et tout et plus il met dans le coup les gendarme de l'Oise. Et du coup bah normalement il a pas le droit de faire ça car déjà il a pas l'accord des gendarmes de l'Oise. Donc du coup il a pas l'accord de faire ça donc c'est un escroc et on a pas encore assez d'éléments pour savoir si c'est un escroc ou un vrai journaliste.
96 PE	Alors
97 Abel	Et voyant sa tête, je pense que...
98 PE	Attends Abel, laisse aussi un peu parler les autres. Qu'est-ce qui peut nous faire dire si c'est un vrai journaliste ou pas ? Loéva ?
99 Loéva	Bah pour penser que c'est un escroc...
100PE	Non au contraire. Pensez que c'est un journaliste, quels sont les arguments en faveur ?
101Loéva	Il faudrait voir une vraie image par exemple où s'est passée la scène.

102Alyssa	Et aussi, normalement, il aurait fait une vidéo, il aurait interrogé les policiers, les gendarmes.
103PE	Donc ce qu'on peut faire, effectivement, c'est aller voir s'il y a d'autres contenus qui viennent de lui et donc vérifier qu'il a créé d'autres contenus, regarder son profil. Parce que vous savez ces noms là souvent, ils sont cliquables, quand on clique ça renvoie vers le portrait du journaliste ou le portrait de l'auteur et ça nous dit en quoi il est compétent pour écrire sur le sujet.
104Enzo	Maîtresse, sinon on peut regarder sur Facebook. Ah d'ailleurs, c'est bizarre
105PE	Effectivement on peut regarder les liens on va regarder avec Hamza après.
106Ylan	Moi je pense que c'est pas une photo d'une voiture de gendarme en ville à l'instant même parce qu'on dirait, dans le noir, on dirait une station service ou un truc dans le genre.
107Jule	Ah oui !
108PE	Ah oui la photo, vous voyez des lumières et on a l'impression qu'elle est dans le noir.
109Ylan	C'est pas un truc qu'ils ont pris à 10h-je-sais-pas-quoi.
110PE	D'accord. Et aussi, que pouvez-vous dire par rapport à la forme, à la forme de cet article ?
111 Enzo	En vrai, il a l'air assez sérieux.
112PE	Qu'est-ce qui montre qu'il a l'air assez sérieux ? Vas-y, détaille un peu.
113Enzo	La présentation, le titre de la publication « 20 minutes », tout ce qui est en haut, ensuite ils mettent la photo, quand est-ce qu'elle a été publiée, une photo et ensuite le texte derrière.
114PE	Avec des intertitres. Vous avez vu ça, c'est des intertitres, en gras, c'est ce qui rythme un petit peu l'article. Ça permet de voir que l'article correspond aux codes du journalisme avec ce titre, ce chapô, l'auteur la date de publication, la date de mise à jour et les intertitres. Donc ça c'est un point pour dire que ça peut être une information vraie.
115PE	Ça on reverra ce vocabulaire. Vous l'aviez jamais étudié la structure d'un article, les termes qu'on utilisait, avec le journal de l'école ?
116Abel	Les CM1 ils ne faisaient pas.
117Loéva	J'ai quelque chose à dire : c'est que ici, on ne sait pas c'est qui « Oise ».
118PE	Oise c'est le nom d'un département en France. Vous voyez là on parle de Beauvais, c'est une ville de l'Oise.
119Loéva	Comme la pharmacie de Beauvais.
120PE	Comme Cholet l'est pour le Maine-et-Loire. Est-ce que cet article, il est précis ou pas dans les informations données ?
121	Non (en chœur).
122Ylan	Il est pas précis du tout.
123Abel	Mais si.
124Alyssa	Il répète un peu tout le temps la même chose.
125Jeanne	En fait il radote, c'est un vieux bébé. (rires)
126Abel	Non j'ai l'impression que c'est bien. Parce que là il met des liens sur Facebook, sur France 3, sur 20 Minutes. Du coup, ça, ça montre que c'est vrai et déjà c'est des logiciels qui sont bien et qui sont sérieux. Par exemple Facebook bah euh, France 3 ils vérifient bien leurs informations du coup ça doit être sérieux.

127PE	Là il apporte un argument intéressant Abel, c'est que il se réfère aux liens et il se dit : si France 3 c'est un média sérieux alors ça veut dire que cet article aussi se base sur des informations sérieuses. Comment on appelle justement France 3, tout ce qu'il cite et qui donne du sérieux ?
128Enzo	Des liens. Des liens informatiques.
129PE	C'est des liens mais en journalisme, ça a un nom : c'est des sources.
130Enzo	Ah oui en histoire aussi !
131Abel	Dans Lupin la série...
132	(Plusieurs élèves à la fois) Oui ! Trop bien ! T'as regardé ?
133Abel	Y a quelqu'un qui dit : « une journaliste ne révèle jamais ses sources. »
134Ylan	Et à la fin, il kidnappe son enfant.
135PE	Donc vous voyez effectivement que une des règles du journalisme est de ne jamais révéler ses sources. Pourquoi ? Parce que le journaliste révèle parfois des informations qui font euh comment dire...
136Abel	polémiques
137PE	Qui font polémiques et qui privent des entreprises ou des personnes d'une certaine notoriété, d'une image quoi. Donc on se fait des ennemis un peu quand on est journaliste. Si le gendarme est interviewé par ce journaliste, le gendarme devient la source car c'est lui qui a entendu la petite fille au téléphone. Étudier les sources c'est vraiment très important.
138Loéva	Moi un jour j'ai vu une fausse information, c'était sur un magazine qui était distribué à toute la France. Du coup ça veut dire que quelqu'un a distribué une fausse information à toute la France. Il disait que Jennifer et Kendji Girac ils étaient ensemble.
139PE	Ah oui, si l'information est fausse, ça peut faire beaucoup de dégâts parce qu'elle se répand très très vite. On va se donner une grille très complète, là vous avez donné beaucoup d'informations. Vous allez chercher l'information comme un enquêteur. Plus vous avez de points, plus l'information a des chances d'être fiable. Si vous mettez « non » ou « je ne sais pas », c'est zéro point, ça affaiblit le fait que l'information soit vraie. Donc on va distribuer ça.
140Loéva	Maîtresse, on peut faire ça à deux ou pas ?
141PE	Oui vous pouvez faire ça à deux mais vous remplissez chacun.
142Enzo	Est-ce qu'on va regarder les liens après ?
143PE	Oui, on va vérifier les liens. Peut-on contacter l'auteur ?
144	Non (en chœur)
145PE	Donc on se met 0 et à la fin, vous faites le total.
146	(Vérification de la fiabilité de l'information via la grille du lecteur avisé.)
147PE	Est-ce que vous pouvez résumer les CM2 ce que vous avez trouvé grâce à la grille ? Abel ?
148Abel	Que c'est une information plutôt vraie parce que j'ai coché la majorité des choses en « oui » j'ai eu un total de 13 et deux « zéro ». De 13/15 donc je me dis que c'est plutôt pas mal et que c'est bien.
149PE	Les autres pareil, vous avez un total plutôt important de points qui vous fait dire que l'information est fiable.
150Malo	Moi j'ai 4 « un » et 4 « zéro », j'ai égalité. Elle est fiable mais à la fois, elle est pas très fiable.

151PE	D'accord. Et vous les filles ?
152Herméssey	La grille nous a appris à mieux..., ça nous aide à se poser des questions sur le texte, et à savoir s'il est vraiment vrai ou pas. C'est des questions que je me posais pas.
153PE	Là on se tait et on écoute Herméssey.
154Herméssey	Par exemple, peut-on contacter l'auteur, des choses comme ça. Parce qu'il a pas dû mettre son numéro. Les sources ne sont pas bonnes. Après quand on a une question qu'on ne connaît pas, ça ouvre à plein d'autres questions qui ouvrent à pleins d'autres questions. Du coup je la trouve bien faite.
155Alyssa	Aussi il y a des questions on pouvait pas trop savoir parce qu'il faut aller sur les liens.
156PE	Parfois effectivement quand on vous demande « est-ce que les sources sont sérieuses », il faut aller cliquer sur les liens et aller sur les autres sites. C'est pour ça qu'il y a avait une colonne « je ne sais pas ». On va aller rechercher les CM1, merci pour votre participation active.

Annexe 8 : Retranscription des échanges (séance 4)

1 PE	Qui peut nous rappeler la règle des 5W ?
2 Loéva	Alors c'est des questions. Par exemple, où, qui, quoi, euh comment, euh...
3 Herméssey	Pourquoi
4 Abel	Il en reste une, c'est celle de Jule.
5 PE	Et à quoi ça sert ces questions, ces 5 questions qu'on se pose ?
6 Loéva	Par rapport à un sujet. Notre sujet c'est sur, c'est sur le...
7 Abel	Les patates ! Le potager !
8 Loéva	Quand ils disent, quand c'est une fausse information, pourquoi il font ça où, bah et comment et...
9 PE	D'accord et les réponses, tu dis que ça nous permet de savoir l'information si elle est vraie ou pas ?
10 Abel	Oui
11 PE	Ok, il y en a d'autres qui veulent compléter ou pas ? Ça va, vous êtes d'accord avec Loéva ?
12	(Plusieurs élèves) Oui
13 PE	Pour cet article, on va le lire également ensemble. Soélyn, tu vas commencer s'il te plaît ?
14 Soélyn	« L'État a calculé... »
15 PE	Le titre, s'il te plaît, le titre.
16 Soélyn	La taxe sur les potagers en vigueur dès 2021. (Lecture de l'article)
17 PE	De quoi ce texte nous parle-t-il à propos des potagers ? Qu'est-ce qu'il nous dit ?
18 Herméssey	Que, en fait, les potagers et bah tous ceux qui sont en ville et bah ils achètent plus de fruits et légumes dans les magasins que ceux qui habitent à la campagne ou qui ont des jardins. Ceux qui ont des jardins et bah ils peuvent planter des légumes.
19 PE	D'accord donc ils peuvent avoir une certaine autonomie, là c'est le mot qui est utilisé dans le texte, et avoir leurs fruits et leurs légumes qui poussent dans le jardin. Vous l'avez compris pareil les autres ?
20 Alyssa	Oui !
21 Abel	Mais c'est nul ça !
22 PE	Pourquoi c'est nul ?
23 Abel	Tout le monde dit : « il faut pas polluer, il faut pas polluer ». Et là, ils sont en train de nous contredire et de nous dire que c'est plus les entreprises qui ont déjà beaucoup beaucoup d'argent et nous on doit encore acheter dans eux, dans cette marque là. Alors qu'on a juste à acheter une fois par an des plants d'haricots verts à Gamm'Vert qui coûtent 5 euros et t'en as pour presque toute l'année. Et là, et ça, c'est bien car on économise de l'argent et après on fait pas de l'élevage intensif comme presque toutes les usines qui ont beaucoup beaucoup, voilà.
24 PE	Donc tu trouves ça injuste ?
25 Abel	Oui je trouve ça injuste parce que...

26 PE	On a..., tu as bien expliqué Abel.
27 Abel	Il nous font payer alors que...
28 PE	Alors que pour toi, c'est un droit de pouvoir planter ses graines et avoir des fruits et des légumes dans son jardin.
29 Loéva	Ma grand-mère, elle a son potager...
30 PE	Alors là, vous foncez la tête la première dans le texte. J'ai l'impression que vous êtes plus ou moins d'accord sur le fait que... Donc la taxe, vous savez ce que c'est ? Quel synonyme on pourrait avoir pour la taxe ? Soélyn ?
31 Solélyn	Impôt.
32 PE	Impôt oui, c'est de l'argent que l'on donne pour avoir le droit de faire son potager. Donc vous êtes d'accord avec Abel que c'est injuste cette taxe ?
33 Malo	Moi je sais pas parce que je me dis qu'il y a des personnes qui ont un jardin et d'autres qui en ont pas. Alors c'est un peu obligé d'acheter des légumes et leurs produits.
34 PE	Donc pour toi, ça met de l'égalité avec ceux qu'ont pas de jardin, qu'ont pas la chance d'avoir un jardin.
35 Malo	Oui.
36 PE	Soélyn ? (brouhaha) Chut, on écoute Soélyn.
37 Solélyn	Après si on pense que y a des gens dans la campagne. Comme ils savent pas accepter que l'environnement a des limaces, des escargots et tout ça, et ben ils mettent aussi de la pollution, enfin des insecticides sur leurs plantes. Des pesticides.
38 PE	Donc là, tu parles de ceux qui ont un petit jardin c'est ça ?
39 Abel	Non des plus grands, des champs, ça pollue à peu près la même chose que si on fabriquait des... des...
40 PE	Alors là j'ai l'impression que vous avez tous l'impression en le lisant que c'est vrai. Qu'est-ce qui vous dit que c'est une vraie information ?
41	(en chœur) C'est faux, c'est faux !
42 PE	Alors pourquoi c'est faux ?
43 Abel	C'est faux car il disent « taxe sur le potagers en vigueur dès 2021 ». On est en 2021 et y a pas de taxe !
44 Enzo	C'est faux !
45 Alyssa	Bah c'est vrai !
46 Soélyn	Ce serait pas faux, si le samedi 22 mai là, si y avait eu ça.
47 PE	Alors attendez, on continue de s'écouter. Chut, on lève la main, on garde les règles, pour s'écouter et bien s'entendre.
48 PE	Donc tu dis, au niveau de la date c'est... ?
49 Soélyn	Samedi 22 mai mais c'était y a pas très longtemps. Ils auraient partagé sur les infos.
50 PE	On n'a pas la date de l'année au niveau de la date, on l'a dans le titre. Y a une autre mention de date dans le texte, vous l'avez trouvée ou pas ?
51 Enzo	2022
52 PE	Oui, tu peux nous lire la phrase ?
53 Enzo	« Les jardins potagers et les potagers sur les toits ne seront pas concernés par la taxe avant 2022. »
54 PE	Voilà donc peut-être que ça explique, dans ce cas là, tu dis Abel on est en 2021 on a pas encore connaissance de cette taxe. Il y a quand même des

	exceptions par rapport à cette taxe.
55 Abel	Mes parents, ils veulent faire un potager c'est pas pour payer 5 euros tous les mois.
56 PE	Oui. Donc ce que vous avez remarqué c'est que pour déterminer si c'est vrai ou faux, là vous m'avez dit deux choses. (Bavardage) Abel, t'as parlé, là maintenant il faut aussi écouter. Donc Abel, t'as dit c'est bizarre parce que le sujet il est pas d'actualité, on en a pas entendu parler, donc ça semble être une information fausse. Et toi Soélyn, tu as dit la date, elle est pas précise, on dirait que ça date de tout récemment.
57 Enzo	C'est déjà passé. C'est déjà passé.
58 PE	C'est déjà passé et on n'a rien vu. Est-ce qu'il y a d'autres éléments qui nous semblent...
59 Enzo	Faut regarder sur Facebook.
60 Alyssa	Bah oui sur le site, sur le haut de la page.
61 Enzo	Ça a été partagé sur Facebook.
62 PE	Alors qu'est-ce qui te fait dire que ça a été partagé sur Facebook ?
63 Enzo	Alors c'est très simple, euh y a le titre, ensuite à côté y a une petite horloge avec « samedi 22 mai » et après tu as une grosse partie noire avec euh « partager sur Facebook »
64 PE	C'est ce qu'on appelle un bouton, c'est-à-dire que sur la page...
65 Enzo	Ah on peut aller sur la page et...
66	Déjà on s'en parle et après on ira.
67 PE	Sur la page y a un gros bouton ça nous permet de partager sur Facebook. Mais est-ce que ça va nous aider d'aller sur Facebook et de voir qu'il a été partagé ?
68 Abel	Non
69 Enzo	Peut-être que dessus il y aura des informations, des commentaires sur cet article, des réactions des gens. Ensuite nous on met en commun et on voit tout ça.
70 Ylan	Il faut regarder sur Google, c'est écrit là.
71 PE	Qu'est-ce qu'il y a écrit tout en haut ?
72 Ylan	Actualite point co slash (des chiffres) la taxe sur les potagers en vigueur en 2021
73 PE	Qu'est-ce que ça vous dit actualite.co comme site ? Qu'est-ce que ça peut être ?
74 Enzo	Bah c'est un site actualite.co.
75 PE	Est-ce que tu le connais toi Enzo ? Qu'on peut dire à ce stade que c'est un site fiable ou pas ?
76	(en chœur) Non
77 Enzo	Mais on peut aller voir le site.
78 Herméssey	Bah en fait aussi ça se peut pas parce que quand on achète une maison, le jardin aussi nous appartient. Du coup ils peuvent rien faire.
79 PE	Le jardin aussi nous appartient. Donc toi, tu dis que c'est notre propriété et qu'ils ne peuvent pas nous faire payer des taxes sur quelque chose qui nous appartient, c'est ça ?
80 Herméssey	Oui
81 Soélyn	Mais on paye bien des taxes sur notre maison alors...

82	Alors effectivement il y a des taxes foncières, la taxe d'habitation. Pourquoi pas, ça existe pour les maisons. Par contre qu'est-ce qu'il peut y avoir d'autre d'un peu suspicieux.
83 Ylan	Bah en fait, en haut c'est écrit actualite.co alors c'est l'actualité sauf que là c'est samedi 22 mai et on l'a passée.
84 Enzo	On l'a déjà dit.
85 PE	Oui on a passé la date, on l'a dit . Vous avez vraiment couvert plusieurs choses. A la fois, le sujet, la date (écriture au tableau). Mais il y a autre chose que le sujet et la date pour vérifier.
86 Alyssa	Y a le site.
87 PE	Oui il y a le site, l'origine. Donc le site (écriture), la source. (Brouhaha) Stop, là je ne vous entends pas. J'aimerais qu'on continue en levant la main pour bien s'entendre et avancer ensemble. Qu'est-ce que qui a d'autres qui n'est pas là mais qui montre que si c'est pas là c'est mauvais signe ?
88 Enzo	Y a un panier qui est tout seul dans la prairie mais y a personne avec le panier.
89 PE	Donc là c'est l'image mais est-ce qu'elle nous renseigne vraiment ?
90 Soélyn	Faut faire la règle des 5 W.
91 PE	La règle des 5W, qu'est-ce qui nous manque dans la règle des 5W ? On va afficher la règle.
92 Enzo	Who, what, where, when, why.
93 PE	Qui, quoi, où, quand, pourquoi, et tout à la fin, comment. Donc là vous avez fait, on a le « quoi ». Vous avez fait le sujet, le « quand », le « où » ça peut être le site, la source. Qu'est-ce qui nous manque ? Est-ce que vous avez trouvé le « pourquoi » ? Est-ce que c'est expliqué ? Abel, tu te calmes sinon tu sors.
94 Abel	Mais c'est Jeanne qui me fait rigoler.
95 PE	Non, arrêtez de dire que « c'est l'autre », c'est aussi que ça part de vous. Allez Soélyn.
96 Soélyn	Ceux qui achètent moins c'est parce qu'ils produisent des fruits et légumes.
97 PE	Oui alors ça, le pourquoi, il est tout à la fin. Quand on parle de l'Union européenne qui a une volonté...
98 Enzo	On a l'impression que ça va se répandre dans le monde entier : ça commence par la Belgique, après ça va être toute l'Europe puis les États-Unis, la Chine, l'Asie...
99 PE	C'est un peu l'idée qu'on a. Y a quelque chose que vous avez oublié et c'était la même chose dans l'article précédent : c'est le « qui ».
100 Abel	L'État
101 PE	Là c'est l'État qui propose ça, cette taxe, mais là qui est-ce qui écrit ça, d'où vient l'information ?
102 Alyssa	Bah un journaliste
103 PE	Est-ce qu'on est sûrs que ce soit un journaliste ? Est-ce qu'il y a une mention quelque part ?
104 Herméssey	Non y a juste écrit partage sur Facebook, actualite.co
105 PE	Voilà donc c'est quand même un problème, on ne sait pas qui écrit.
106 Enzo	Sinon c'est une personne d'actualite.co.
107 PE	Alors a priori c'est ce qu'on suppose que c'est une personne, un journaliste d'actualite.co. Vas-y Ylan ?
108 Ylan	Moi en fait, j'ai jamais vu ça « Partager sur Facebook » alors qu'il est pas sur

	« Facebook ».
109Herméssey	Mais tu sais même pas s'il est sur Facebook ou pas !
110Ylan	Si, on dirait, il est sur Google, regarde ça (il montre l'URL du site).
111PE	Ça c'est Internet, c'est un site actualite.co et on ne sait pas si c'est sur Facebook, on sait juste que cet article peut être partagé sur Facebook. Après, si c'est sur Facebook est-ce que pour vous ça veut dire que c'est vrai ?
112Enzo	Bah pas forcément.
113PE	Pas forcément. Qu'est-ce qu'il faudra faire pour vraiment vérifier ?
114	...
115PE	Il faut comparer sur combien de sites ? Vous savez ?
116Ylan	10 !
117Herméssey	2 ou 3.
118PE	2 ou 3, oui. 3 c'est encore mieux, il faut comparer sur 3 sites et voir si on a exactement la même information. Mais Facebook, ça ne suffit pas, il faut voir sur des sites d'informations, pas des sites de canulars ou de blagues.
119Herméssey	Comme les chaînes d'information.
120PE	Oui voilà exactement. Donc là, vous avez bien défini la règle pour vérifier de recouper l'information sur 3 sites. Est-ce que vous avez en tête les sites sur lesquels vous allez vérifier ?
121Enzo	Actualite.co, BFM TV et peut-être sur Facebook.
122Alyssa	Surtout les chaînes de télévision.
123Enzo	Sur plusieurs sites, en fait.
124PE	Est-ce que vous savez, Ylan, qu'il y a des sites qui servent à ça ? Des sites qui servent à vérifier l'information. On peut mettre l'URL, le lien, actualite.co avec le nombre et les mots-clés et ces sites - checknews.fr par exemple - nous disent si c'est une vraie actualité ou pas. Hamza, tu es allé voir actualite.co ?
125Enzo	Je trouve pas, y a rien. C'est un site qui n'existe pas.
126PE	Tiens, Enzo, vas voir si tu veux, vas aider Hamza à taper.
127Enzo	Actualité, y a pas de « r »
128PE	Jeanne, est-ce que tu peux demander aux CM1 de commencer à ranger les ordinateurs ? (Les élèves consultent le site sur les 3 ordinateurs de la classe.)

Annexe 9 : Grilles d'évaluation complétées

Mda

Projet de grille du « lecteur expert » pour évaluer la fiabilité d'une information en ligne

MON ANALYSE	OUI	NON	Je ne sais pas
QUI est l'auteur ? (... / 3)			
- La personne qui a écrit l'information est-elle identifiable ?	1		
- L'auteur est-il compétent sur le sujet ?	0		
- Peut-on contacter l'auteur ?	1		
De QUOI parle-t-on ? (... / 3)			
- L'information est-elle confirmée par deux autres sources ?	1		0
- Les sources sont-elles mentionnées et sérieuses ?			0
- Y a-t-il un lien ou des liens vers ces sites sérieux ?	1		
QUAND date l'information ? (... / 3)			
- La date de création ou de mise à jour du site est-elle précisée ?	1		
- L'information est-elle récente (moins d'un an) ?		0	
- Les liens vers d'autres sites sont-ils fonctionnels, à jour ?			0
POURQUOI est publiée l'information ? (... / 3)			
- Quel est le but du site ? <i>d'informer les gens</i>		0	
- L'information est-elle objective ?			0
- Pour les sujets douteux, les arguments sont-ils sérieux ?			0
D'OÙ provient l'information ?			
- L'information provient-elle d'un individu ou d'un groupe ?		0	
COMMENT est présentée l'information ?			
- Le texte et les médias sont-ils bien présentés ?	1		
- Les textes sont-ils rédigés dans un français de qualité ?	1		
- Les publicités, s'il y en a, sont-elles clairement séparées des informations ?			0

Total : 7

Aide à l'utilisation de la grille :

- Cochez au crayon les réponses à chaque question « oui », « non » ou « je ne sais pas »
- Comptez 1 point par réponse « oui » et 0 point pour « non » ou « je ne sais pas ». Une majorité de « oui » indique un bon indice de confiance vis-à-vis de l'information, une majorité de « non » indique que l'on doit se méfier. Plus l'information est importante ou surprenante et plus vous devrez être exigeant, c'est-à-dire attendre beaucoup de « oui » pour considérer la source comme fiable.
- Attention : il n'existe pas de règle unique et figée pour trancher de façon nette. On doit toujours veiller à multiplier et à croiser ses sources d'information.

Loëlyn

Projet de grille du « lecteur expert » pour évaluer la fiabilité d'une information en ligne

MON ANALYSE	OUI	NON	Je ne sais pas
QUI est l'auteur ? (... / 3)			
- La personne qui a écrit l'information est-elle identifiable ?	1		
- L'auteur est-il compétent sur le sujet ?	1		
- Peut-on contacter l'auteur ?		0	
De QUOI parle-t-on ? (... / 3)			
- L'information est-elle confirmée par deux autres sources ?	1		
- Les sources sont-elles mentionnées et sérieuses ?	1		
- Y a-t-il un lien ou des liens vers ces sites sérieux ?	1		
QUAND date l'information ? (... / 3)			
- La date de création ou de mise à jour du site est-elle précisée ?	1	0	
- L'information est-elle récente (moins d'un an) ?			
- Les liens vers d'autres sites sont-ils fonctionnels, à jour ?	1		
POURQUOI est publiée l'information ? (... / 3)			
- Quel est le but du site ?	1		0
- L'information est-elle objective ?		0	
- Pour les sujets douteux, les arguments sont-ils sérieux ?	1		
D'OÙ provient l'information ?			
- L'information provient-elle d'un individu ou d'un groupe ?	1		
COMMENT est présentée l'information ?			
- Le texte et les médias sont-ils bien présentés ?	1		
- Les textes sont-ils rédigés dans un français de qualité ?		0	
- Les publicités, s'il y en a, sont-elles clairement séparées des informations ?		0	

TOTAL : 11

Aide à l'utilisation de la grille :

- Cochez au crayon les réponses à chaque question « oui », « non » ou « je ne sais pas »
- Comptez 1 point par réponse « oui » et 0 point pour « non » ou « je ne sais pas ». Une majorité de « oui » indique un bon indice de confiance vis-à-vis de l'information, une majorité de « non » indique que l'on doit se méfier. Plus l'information est importante ou surprenante et plus vous devrez être exigeant, c'est-à-dire attendre beaucoup de « oui » pour considérer la source comme fiable.
- Attention : il n'existe pas de règle unique et figée pour trancher de façon nette. On doit toujours veiller à multiplier et à croiser ses sources d'information.

Annexe 10 : Séquence « Vraie ou fausse information numérique ? »

CM1-CM2 – 24 élèves	Discipline : EMC	Période 3 - 4 séances
Objectif de la séquence	Apprendre à vérifier une information numérique	
Compétences travaillées	Être capable d'exercer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement. Être capable d'utiliser de façon réfléchie des outils de recherche, notamment sur internet. Être capable de confronter différentes sources et à évaluer la validité des contenus.	
Éléments observables	L'élève est-il actif ? Est-ce qu'il cherche à comprendre ? Comment l'élève s'est-il emparé de la consigne donnée ? L'élève s'est-il impliqué dans la recherche ? L'a-t-il menée à son terme ?	

Progression au sein de la séquence

Séance	Objectifs d'apprentissage	Déroulement de la séance
Séance 1 : Pourquoi de fausses infos circulent-elles ? 45 mn	Savoir que de fausses informations circulent et comprendre pourquoi.	1. Mise en route avec une situation problème 2. Débat collectif, révélation et annonce du thème de la séance 3. Recherche 4. Mise en commun et construction du savoir
Séance 2 : Qu'est ce qu'une information ? 45 mn	Comprendre ce qu'est une information fiable et ce qui ne l'est pas.	1. Réactivation des savoirs 2. Recueil des conceptions initiales 3. Recherche, mise en commun et construction du savoir 4. Recherche, mise en commun / institutionnalisation 5. Synthèse
Séance 3 Comment vérifier une information ? 50 mn	Apprendre comment vérifier la fiabilité d'une information. Dégager des critères de vérification pour créer une grille du lecteur expert.	1. Réactivation des savoirs 2. Lancement de l'activité avec une situation problème 3. Mise en commun et débat 4. Structuration du savoir et trace écrite 5. Réinvestissement 6. Mise en commun / institutionnalisation
Séance 4 À la chasse aux infox ! 50 mn	S'approprier la grille et la méthode de vérification de l'information.	1. Réactivation des savoirs 2. Transfert et réinvestissement 3. Évaluation 4. Bilan

SÉANCE 1 : Pourquoi de fausses informations circulent ?	Durée : 45 mn	Séance 1/4
Discipline : EMC		
Domaine d'apprentissage : Le jugement : penser par soi-même et agir avec les autres		

Objectif de la séance	Compétence principale visée
Savoir que de fausses informations circulent et comprendre pourquoi.	Exercer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement.
Obstacles didactiques	Aides apportées par l'enseignante
Connaissance de certains termes liés au numérique.	Faire expliciter par les élèves les termes utilisés et écrire les définitions données.

Phase et durée	Modalité de travail et matériel	Rôle de l'enseignante	Activité de l'élève	Étayage
Phase 1 : Situation problème et débat 10 mn	Demi-groupe - Oral VPI + Vidéo https://youtu.be/BDtvzCgPIEc	Mise en route avec une situation problème : projection du début de la vidéo sur le Dahu (jusqu'à 2 min. 17 s.).	Visionnage silencieux. Débat collectif : les élèves donnent leur avis, disent ce qu'ils ont pensé de la vidéo.	Régulation éventuelle des échanges pour équilibrer les temps de parole.
Phase 2 : Révélation et mise en commun 10 mn	Individuel - Écrit VPI Vidéo https://youtu.be/pAa80STbngQ Affiche A3	Confirmer l'hypothèse que cette vidéo soit une infox : le Dahu est un animal imaginaire. Demander « Quels éléments de la vidéo indiquent que c'est un documentaire ou une fiction ? ». Relever les éléments de réponse et les noter sur une affiche.	Indiquer les éléments de la vidéo qui la rendaient crédible (sous-titres, voix, lexique ?) Noter l'objectif de la séance sur une feuille de classeur et la définition d'une infox. Visionner la vidéo « 1 jour 1 question » sur les fake news.	Projeter l'objectif de la séance et la définition d'une infox : Une infox est une fausse information (« fake news »).
Phase 3 : Recherche 10 mn	Binômes - Écrit 6 feuilles A4 VPI	Annoncer et projeter ces questionnements : « Pourquoi de fausses infos circulent-elles ? Quel est le but des auteurs ? »	Répondre par groupes et par écrit aux deux questions.	Rappeler les règles de travail en groupes et les rôles (porte-parole, secrétaire, responsables du temps et du volume sonore).
Phase 4 : Mise en commun 10 mn	Demi-groupe - Oral Affiche A3	À partir des hypothèses des élèves , l'enseignant liste sur une affiche les raisons possibles.	Les porte-paroles des groupes proposent des hypothèses.	Faire expliciter les termes utilisés par certains élèves : likes, buzz, réseaux sociaux...
Phase 5 : Construction du savoir 5 mn	Demi-groupe – Oral VPI	Synthèse des notions à retenir. Projeter la trace écrite : Il existe trois types d'informations fausses : l'information erronée (erreur humaine involontaire), l'information parodique (pour faire rire), l'information trompeuse (image détournée, vidéo truquée pour désinformer et manipuler).		

SÉANCE 2 : Qu'est-ce qu'une information ?	Durée : 50 mn	Séance 2/4
Discipline : EMC Domaine d'apprentissage : Le jugement : penser par soi-même et agir avec les autres		

Objectif de la séance	Compétence principale visée
Comprendre ce qu'est une information fiable et ce qui ne l'est pas.	Exercer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement.
Obstacles didactiques	Aides apportées par l'enseignante
Lecture compréhension d'un texte dans un temps imparti.	Lecture du texte entier ou du titre chapô 1 ^{er} paragraphe selon les élèves.

Phase et durée	Modalité de travail et matériel	Rôle de l'enseignante	Activité de l'élève	Étayage
Phase 1 : Réactivation des savoirs 5 min.	Demi-groupe - Oral VPI 2 affiches mémoire de la séance précédente	Annoncer l'objectif de la séance. Rappeler pourquoi les fausses informations circulent (affiche de la séance précédente).	Se remémorer ce qui a été abordé en séance 1 grâce aux deux affiches mémoire.	Souligner l'importance de savoir repérer une fausse info pour ne pas se laisser piéger ou manipuler.
Phase 2 : Recueil des conceptions initiales 5 min.	Individuel - Écrit VPI Feuilles quadrillées	Demander : « qu'est-ce qu'une information ? »	S'engager dans l'activité et répondre sur une feuille qui sera ramassée par la PE.	Différenciation possible : recours au dictionnaire.
Phase 3 : Recherche 5 min.	Individuel - Écrit VPI Ardoises	Projeter 5 phrases numérotées. Consigne : notez sur votre ardoise les n° des phrases qui sont selon vous une information. <ul style="list-style-type: none"> 1) L'équipe de France de Football est franchement mauvaise. 2) En perdant en 32e de finale à l'Open d'Australie 2017, Novak Djokovic a fait son pire résultat dans un tournoi du Grand Chelem depuis 2008 à Wimbledon ! 3) Le chômage, qui a augmenté entre 2007 et 2012 puis à partir de 2012, selon les chiffres de l'Insee et Pôle emploi, même s'il a légèrement baissé en 2016. 4) Cette année, on dit que les vacances scolaires d'été seront plus courtes. 		
Phase 4 : Mise en commun et structuration du savoir 15 min.	Demi-groupe - Oral VPI + Vidéo https://www.lumni.fr/vidéo/c-est-quoi-une-information 2 affiches A3	Expliquer les 3 critères d'une information : <ul style="list-style-type: none"> - elle apporte quelque chose de nouveau. - elle concerne un nombre important de personnes. - elle s'appuie sur des faits vérifiables auprès d'experts, de témoins : ce sont les sources. Expliquer pourquoi les phrases n° 1 et 4 ne sont pas des informations. Visionner la vidéo « C'est quoi une information ? ». <p>Demander aux élèves les mots-clés retenus et les noter sur une affiche. Présenter la méthode d'analyse d'une info : Qui ? A fait quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? (règle des 5W : Who? What? Where? When? Why ?). Les noter sur une autre affiche.</p>		

<p>Phase 6 : Recherche 10 min.</p>	<p>Individuel - Écrit VPI https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2018/08/17/a-delhi-les-enfants-apprennent-le-bonheur-a-l-ecole_5343526_4497186.html</p>	<p>Indiquer les mots clés pour trouver l'article « En Inde, des leçons de bonheur à l'école ». Consigne : vous allez repérer les 5W et les indiquer dans le texte par un code couleurs.</p>	<p>Lecture individuelle de l'article. Différenciation possible : texte entier (élèves les + performants en lecture) ou titre, accroche et le 1er paragraphe pour + fragiles).</p>	<p>Rappeler les règles de travail en groupes et les rôles (porte-parole, secrétaire, responsables du temps et du volume sonore).</p>
<p>Phase 7 : Mise en commun / institutionnalisation 10 min.</p>	<p>Demi-groupe - Oral</p>	<p>Demander à des élèves de présenter l'article et de venir indiquer au tableau les 5W.</p>	<p>Présentent l'article, écoutent, posent des questions, débattent.</p>	
<p>Phase 8 : Synthèse et bilan 2 min.</p>	<p>Demi-groupe - Oral</p>	<p>Demander aux élèves « Qu'est ce que vous avez retenu ? »</p>	<p>Règle des 5 W pour analyser une information (utilisée aussi pour la rédaction).</p>	

SÉANCE 3 : Comment vérifier une information ?	Durée : 50 mn	Séance 3/4
Discipline : EMC Domaine d'apprentissage : Le jugement : penser par soi-même et agir avec les autres		

Objectifs de la séance	Compétences principales visées
- Apprendre comment vérifier la fiabilité d'une information. - Dégager des critères pour créer une grille de vérification.	- Être capable d'utiliser de façon réfléchie des outils de recherche sur internet. - Être capable de confronter des sources et d'évaluer la validité des contenus.
Obstacles didactiques	Aides apportées par l'enseignante
S'accorder sur des réponses au sein d'un groupe.	Réguler les échanges et rappeler le sens du travail en groupes.

Phase et durée	Modalité de travail et matériel	Rôle de l'enseignante	Activité de l'élève	Étayage
Phase 1 : Réactivation des savoirs 5 min.	Demi-groupe - Oral VPI 2 affiches (séance 2)	L'enseignant annonce clairement l'objectif de la séance. Il rappelle les notions de la séance précédente à l'aide des deux affiches créées en séance 2.		
Phase 2 : Situation problème 5 min.	Demi-groupe - Écrit VPI et classe mobile https://www.laprovence.com/article/edition-marseille/3872001/marseille-aura-bientot-sa-tour-eiffel.html	Consigne orale/écrite : « vous allez lire une information trouvée sur internet et définir sur quels critères elle est vraie ou fausse ». Faire reformuler la consigne par un élève fragile en compréhension de consigne. Montrer comment accéder par des mots-clés à l' article « Marseille aura bientôt sa tour Eiffel » . (séance 3 bis : - « Oise : seule chez elle, une fillette appelle les gendarmes parce qu'elle s'ennuie ».)		
Phase 3 : Débat (avant une récréation) 10 min.	Individuel - Oral VPI	Rappeler les règles et les rôles du débat. En retrait mais soutient la régulation si besoin.	Rôles : - les débatteurs prennent successivement la parole. - le président de séance répartit la parole entre les discutants. - le synthétiseur rappelle régulièrement ce qui vient de se dire. - le secrétaire qui note les idées-clés dans un cahier spécifique.	
Phase 4 : Structuration du savoir (après une récréation) 10 min.	Individuel - Oral Grille du lecteur expert	Reprendre les critères de vérification de l'information que les élèves ont énoncés, les valide et les note au tableau. Distribution d'une trace écrite : une « grille du lecteur expert », qu'il a réalisé en amont et qui reprend tous les critères dégagés par les élèves.		
Phase 5 : Réinvestissement 10 min.	Individuel – Écrit VPI et classe mobile Grille du lecteur expert	Demander aux élèves de deviner s'il s'agit d'une info ou d'une infox, et de compléter la grille du lecteur expert.		

Phase 6 : Validation 10 min.	Demi-groupe – Oral Grille du lecteur expert	Remplir la grille du lecteur expert projetée avec les propositions validées par les élèves.
---	---	---

SÉANCE 4 : À la chasse aux infos !	Durée : 50 mn	Séance 4/4
Discipline : EMC Domaine d'apprentissage : Le jugement : penser par soi-même et agir avec les autres		

Objectifs de la séance	Compétences principales visées
S'approprier la grille et la méthode de vérification de l'information.	Exercer une aptitude à la réflexion critique pour construire son jugement.
Obstacles didactiques	Aides apportées par l'enseignante
Méconnaissance de certains termes liés au numérique.	Faire expliciter par les élèves les termes utilisés et écrire les définitions données.

Phase et durée	Modalité de travail et matériel	Rôle de l'enseignante	Activité de l'élève	Étayage
Phase 1 : Réactivation des savoirs 5 min.	Demi-groupe - Oral VPI	Rappel des notions de la séance précédente. Annoncer clairement l'objectif de la séance.		Affiches des séances précédentes.
Phase 2 : Transfert et réinvestissement 20 min.	Binômes – Écrit Articles x6 Grille du lecteur expert VPI https://www.actualite.co/108990/la-taxe-sur-les-potagers-en-vigueur-ds-2021.html	Expliquer aux élèves qu'ils vont chasser l'infox. Présenter l'article « La taxe sur les potagers en vigueur dès 2021 » .	Lecture à voix haute de l'article. Par groupes de 2, tentent de qualifier l'information à l'aide des connaissances acquises lors des séances précédentes et de la grille du lecteur expert.	
Phase 3 : Évaluation 15 min.	Binômes- Oral VPI	Chaque groupe d'élèves explique sa démarche, les indices qui leur ont permis de repérer qu'ils étaient face à une infox. L'enseignant constate si les élèves se sont appropriés la grille du lecteur expert, s'ils ont acquis une méthode de vérification de l'information. Il évalue aussi si l'élève sait distinguer différents types de sites et leurs intentions.		
Phase 4 : Bilan 10 min.	Demi-groupe - Oral VPI Classe mobile	Quizz sur l'application Plickers qui rebrasse l'ensemble des notions vues : - types d'information, 5 W - critères d'une information fiable - réflexes à avoir pour vérifier une information. Conclure que si l'information reste douteuse, on s'abstient de la partager.		